***LA VISION DU CHRIST* telle qu’enseignée par Jésus**

 **dans**

 ***Un Cours en Miracles***

NOTE : ce document contient quelques-unes des citations dans lesquelles la notion de ***VISION DU CHRIST*** est enseignée par Jésus dans *Un Cours en Miracles*. La référence au Cours mentionnée entre parenthèses à la suite de chaque citation permet de faciliter l’accès au texte duquel elle est tirée (***T***: Texte ***L***: Livre d’exercices ***M*** : Manuel pour enseignants***CT***: Clarification des termes). Le système de renvoi est basé sur celui présenté dans les NOTES à la fin du Cours.

**1. Voici un jour de calme et de paix.** La vision du Christ regarde par moi aujourd'hui. Sa vue me montre toutes choses pardonnées et en paix, et offre cette même vision au monde. Et j'accepte cette vision en son nom, à la fois pour moi et pour le monde aussi. Quelle beauté nous contemplons aujourd'hui! Quelle sainteté nous voyons autour de nous! Et il nous est donné de reconnaître que c'est une sainteté que nous partageons; c'est la Sainteté de Dieu Lui-même.

*(L-291.1) p. 461*

**2. Aujourd'hui j'apprends à donner comme je reçois.** La vision du Christ a une seule loi. Elle ne regarde pas un corps en le prenant pour le Fils que Dieu a créé. Elle contemple une lumière au-delà du corps; une idée au-delà de ce qui peut être touché, une pureté non ternie par les erreurs, les fautes pitoyables et les pensées effrayantes de culpabilité venues des rêves de péché. Elle ne voit pas de séparation. Et elle regarde chacun, chaque circonstance, tous les événements et tout ce qui arrive, sans le moindre affaiblissement de la lumière qu'elle voit. Elle peut s'enseigner et doit être enseignée par tous ceux qui voudraient l'atteindre. Elle requiert seulement de reconnaître que le monde ne peut rien donner dont la valeur puisse se comparer même vaguement avec elle; ni fixer un but qui ne disparaisse simplement une fois que cela est perçu. C'est cela que tu donnes aujourd'hui : Ne vois personne comme un corps. Accueille-le comme le Fils de Dieu qu'il est, en admettant qu'il ne fait qu'un avec toi en sainteté. Ainsi ses péchés lui sont pardonnés, car le Christ a une vision ayant le pouvoir de passer sur eux tous. Dans Son pardon ils disparaissent. Non vus par l'Un, ils disparaissent simplement, parce qu'une vision de la sainteté qui se trouve au-delà d'eux vient prendre leur place. Peu importe quelle forme ils avaient prise, ni combien ils semblaient être énormes, ni qui semblait avoir été blessé par eux. Ils ne sont plus. Et tous les effets qu'ils semblaient avoir ont disparu avec eux, défaits et plus jamais faits. Ainsi tu apprends à donner comme tu reçois. Et ainsi la vision du Christ te regarde aussi. Cette leçon n'est pas difficile à apprendre, si tu te souviens qu'en ton frère tu ne vois que toi-même. S'il est perdu dans le péché, tu dois l'être aussi; si tu vois la lumière en lui, tes péchés t'ont été pardonnés par toi-même. Chaque frère que tu rencontres aujourd'hui te fournit une autre chance de laisser la vision du Christ luire sur toi et t'offrir la paix de Dieu. Peu importe quand vient la révélation, car elle n'est pas du temps. Or le temps a encore un don à faire, dans lequel la véritable connaissance se reflète de façon si exacte que son image partage son invisible sainteté; sa ressemblance brille de son amour immortel. Nous nous exerçons à voir avec les yeux du Christ aujourd'hui. Et par les saints dons que nous faisons, la vision du Christ nous regarde aussi. *(L-158.7-11) pp 310-311*

**3.** L'esprit peut être juste ou faux, selon la voix qu'il écoute. La *justesse d'esprit* écoute le Saint-Esprit, pardonne au monde, et par la vision du Christ voit le monde réel à sa place. Cela est la vision finale, la dernière perception, la condition dans laquelle Dieu fait le dernier pas Lui-même. Ici le temps et les illusions finissent ensemble. *(M/CT-1.5) p. 81*

**4. C'est la vision du Christ que j'utiliserai aujourd'hui.** Chaque jour, à chaque heure, à chaque instant, je choisis ce que je veux regarder, les sons que je veux entendre, les témoins de ce que je veux comme vérité pour moi. Aujourd'hui je choisis de regarder ce que le Christ voudrait que je voie, d'écouter la Voix de Dieu et de chercher les témoins de ce qui est vrai dans la création de Dieu. Dans la vue du Christ, le monde et la création de Dieu se rencontrent, et lorsqu'ils se rejoignent toute perception disparaît. Sa douce vue rédime le monde de la mort, car tout ce qu'Il contemple ne peut que vivre et se souvenir du Père et du Fils; Créateur et création unifiés. *Père, la vision du Christ est la voie qui mène à Toi. Ce qu'Il contemple invite Ta mémoire à m'être rendue. Et c'est cela que je choisis pour être ce que je voudrais regarder aujourd'hui.*

*(L-271.1;2) p. 449*

**5.** Tu n'as que deux émotions, or tu as fait l'une et l'autre t'a été donnée. Chacune est une façon de voir, et des mondes différents surgissent de ces vues différentes. Vois par la vision qui t'est donnée, car par la vision du Christ Il Se contemple Lui-même. Et voyant ce qu'Il est, Il connaît Son Père. Par-delà tes rêves les plus noirs, Il voit en toi le Fils non coupable de Dieu, resplendissant dans un parfait rayonnement que tes rêves ne pâlissent pas. Et cela *tu* le verras en regardant avec Lui, car Sa vision est le don d'amour qu'Il te fait, à Lui donnée par le Père pour toi. Le Saint-Esprit est la lumière dans laquelle le Christ se tient révélé. Tous ceux qui voudraient Le contempler peuvent Le voir, car ils ont demandé la lumière. Et ce n'est pas non plus Lui seul qu'ils verront, car Il n'est pas plus seul qu'ils ne le sont. Parce qu'ils ont vu le Fils, ils se sont élevés en Lui jusqu'au Père. Et tout cela ils le comprendront, parce qu'ils ont regardé au-dedans et ont vu au-delà des ténèbres le Christ en eux, et L'ont reconnu. Dans Sa saine vision ils se sont regardés eux-mêmes avec amour, et ils se sont vus tels que le Saint-Esprit les voit. Et avec cette vision de la vérité en eux est venue toute la beauté du monde pour luire sur eux.

*(T-13.V.10;11) pp 267-268*

**6. Qu'une perception nouvelle me vienne maintenant.** *Père, il est une vision qui contemple toutes choses comme étant sans péché, de sorte que la peur a disparu et que là où elle était l'amour est invité. L'amour viendra partout où il est demandé. Cette vision est Ton don. Les yeux du Christ contemplent un monde pardonné. À Ses yeux tous* ses *péchés sont pardonnés, car Il ne voit de péché nulle part où Il pose le regard. Que Sa perception vraie me vienne maintenant, afin que je m'éveille du rêve de péché et regarde au-dedans mon impeccabilité, que Tu as gardée parfaitement non profanée sur l'autel à Ton saint Fils, le Soi auquel je voudrais m'identifier.* Regardons-nous les uns les autres aujourd'hui avec le regard du Christ. Comme nous sommes beaux! Comme nous sommes saints et aimants! Frère, viens te joindre à moi aujourd'hui. Nous sauvons le monde quand nous nous sommes joints. Car dans notre vision il devient aussi saint que la lumière en nous. *(L-313.1;2) p. 474*

**7. Dieu est ma force. La vision est Son don.** Que je ne compte pas sur mes propres yeux pour voir aujourd'hui. Que je sois désireux d'échanger ma piètre illusion de voir contre la vision qui est donnée par Dieu. La vision du Christ est Son don, et Il me l'a donnée. Que je fasse appel à ce don aujourd'hui afin que cette journée m'aide à comprendre l'éternité. *(L-59.2) p. 100*

**8.** L'opposé d'entendre par les oreilles du corps, c'est la communication par la Voix pour Dieu, le Saint-Esprit, qui demeure en chacun de nous. Sa Voix semble distante et difficile à entendre parce que l'ego, qui parle pour le petit soi séparé, semble parler beaucoup plus fort. En fait c'est l'inverse. Le Saint-Esprit parle avec une indubitable clarté et un attrait irrésistible. Nul ne pourrait être sourd à Ses messages de délivrance et d'espoir qui ne choisit pas de s'identifier au corps, pas plus qu'il ne pourrait manquer d'accepter joyeusement la vision du Christ en heureux échange de la misérable image qu'il a de lui-même. *(Préface) p. xix*

**9. Par-dessus tout je veux voir.**  *La vision ne coûte rien à personne. Elle ne peut que bénir.*

*(L-27.2:3,5) p. 43*

**10.** À part du Père et du Fils, le Saint-Esprit n'a pas de fonction. Il n'est séparé ni de l'Un ni de l'Autre, étant dans l'Esprit des Deux, et connaissant que cet Esprit est Un. Il est une Pensée de Dieu, et Dieu te L'a donné parce qu'Il n'a pas de Pensées qu'Il ne partage. Son message parle de l'intemporel dans le temps, et c'est pourquoi la vision du Christ contemple tout avec amour. Or même la vision du Christ n'est pas Sa réalité. Les aspects dorés de la réalité qui apparaissent soudain en pleine lumière, sous Ses yeux pleins d'amour, laissent entrevoir le Ciel qui se trouve au-delà. *(T-13.VIII.4) p. 277*

**11. Je donne les miracles que j'ai reçus.** Nul ne peut donner ce qu'il n'a pas reçu. Donner une chose requiert d'abord que tu l'aies en ta propre possession. Ici les lois du ciel et du monde s'accordent. Mais ici aussi elles se séparent. Le monde croit que pour posséder une chose, il faut la garder. Le salut enseigne autre chose. C'est en donnant que tu reconnais que tu as reçu. C'est la preuve que ce que tu as est à toi. Tu comprends que tu es guéri quand tu donnes la guérison. Tu acceptes le pardon comme étant accompli en toi-même quand tu pardonnes. Tu reconnais ton frère comme étant toi-même et ainsi tu perçois que tu es entier. Il n'est pas de miracle que tu ne puisses donner, car tous te sont donnés. Reçois-les maintenant en ouvrant le réservoir de ton esprit où ils sont déposés, et offre-les. La vision du Christ est un miracle. Elle vient de bien au-delà d'elle-même, car elle reflète l'amour éternel et la renaissance de l'amour qui ne meurt jamais, mais qui a été gardé obscurci. La vision du Christ donne une image du Ciel, car elle voit un monde si pareil au Ciel que ce que Dieu a créé parfait peut s'y refléter. Le miroir assombri que le monde présente ne peut montrer que des images tordues et cassées en morceaux. Le monde réel est à l'image de l'innocence du Ciel. La vision du Christ est le miracle dans lequel naissent tous les miracles. Elle en est la source, restant avec chaque miracle que tu donnes, et pourtant te restant. Elle est le lien par lequel le donneur et le receveur sont unis par extension ici sur la terre, comme ils ne font qu'un au Ciel. Le Christ ne voit pas de péché en qui que ce soit. Et à Ses Yeux les sans-péchés ne font qu'un. Leur sainteté leur a été donnée par Son Père et Lui-même. La vision du Christ est le pont entre les mondes. Or tu peux sans risque t'en remettre à Son pouvoir pour qu'il te transporte de ce monde dans un autre rendu saint par le pardon. Des choses qui semblent tout à fait solides ici ne sont là que des ombres; transparentes, à peine vues, oubliées par moments et jamais capables d'obscurcir la lumière qui luit au-delà d'elles. À la vision la sainteté a été rendue, et les aveugles peuvent voir. Cela est le seul don du Saint-Esprit, le trésor auquel tu peux faire appel avec une parfaite certitude pour toutes les choses qui peuvent contribuer à ton bonheur. Toutes sont déjà déposées là. Toutes peuvent être reçues sur ta simple demande. Ici la porte n'est jamais verrouillée et nul ne se voit jamais refuser la moindre requête ni le plus urgent besoin. Il n'y a pas de maladie qui ne soit déjà guérie, pas de manque qui ne soit comblé, pas de besoin qui ne soit satisfait dans ce trésor doré du Christ. Ici le monde se souvient de ce qui fut perdu lorsqu'il a été fait. Car ici il est réparé et rendu neuf à nouveau, mais dans une lumière différente. Ce qui devait être la demeure du péché devient le centre de la rédemption et le cœur de la miséricorde, où les souffrants sont guéris et bienvenus. Nul ne sera renvoyé de cette nouvelle demeure où son salut attend. Nul ne lui est étranger. Nul ne demande rien de lui, sauf le don d'accepter sa bienvenue. La vision du Christ est la terre sainte dans laquelle les lys du pardon plantent leurs racines. C'est leur demeure. D'ici ils peu- vent être rapportés dans le monde, mais jamais ils ne peuvent pousser dans son sol infertile et peu profond. Ils ont besoin de la lumière, de la chaleur et du soin bienveillant que procure la charité du Christ. Ils ont besoin de l'amour avec lequel Il les regarde. Et ils deviennent Ses messagers, qui donnent comme ils ont reçu. *(L-159.1-8) pp 312-313*

**12. Dieu est ma Source. Je ne peux pas voir à part de Lui.** Je peux voir ce que Dieu veut que je voie. Je ne peux rien voir d'autre. Au-delà de Sa Volonté il n'y a que des illusions. C'est elles que je choisis quand je pense que je peux voir à part de Lui. C'est elles que je choisis quand j'essaie de voir par les yeux du corps. Or la vision du Christ m'a été donnée pour les remplacer. C'est par cette vision que je choisis de voir. *(L-59.3) p. 100*

**13.** Tu ne veux pas le monde. La seule chose de valeur en lui, c'est n'importe quelle partie de lui que tu regardes avec amour. Cela lui donne la seule réalité qu'il aura jamais. Sa valeur n'est pas en lui-même mais la tienne est en toi. De même que la valeur de soi vient de l'extension de soi, de même la perception de la valeur de soi vient de l'extension de pensées aimantes vers l'extérieur. Rends le monde réel pour toi-même, car le monde réel est le don du Saint-Esprit; ainsi il t'appartient. La correction est pour tous ceux qui ne peuvent pas voir. La mission du Saint-Esprit est d'ouvrir les yeux des aveugles, car Il connaît qu'ils n'ont pas perdu leur vision mais qu'ils dorment simplement. Il voudrait les éveiller du sommeil de l'oubli au souvenir de Dieu. Les yeux du Christ sont ouverts et Il regardera tout ce que tu vois avec amour si tu acceptes Sa vision pour tienne. Le Saint-Esprit garde la vision du Christ pour chaque Fils de Dieu qui dort. À ses yeux le Fils de Dieu est parfait, et Il languit de partager Sa vision avec toi. Il te montrera le monde réel parce que Dieu t'a donné le Ciel. Par Lui ton Père appelle Son Fils à se souvenir. L'éveil de Son Fils commence par son investissement dans le monde réel, et par là il apprendra à réinvestir en lui-même. Car la réalité est une avec le Père et le Fils, et le Saint-Esprit bénit le monde réel en Leur Nom. Quand tu auras vu ce monde réel, comme tu le feras assurément, tu te souviendras de Nous. Or tu dois apprendre le coût du sommeil et refuser de le payer. Alors seulement tu décideras de t'éveiller. Et alors le monde réel jaillira à ta vue, car le Christ n'a jamais dormi. Il attend que tu Le voies, car Lui ne t'a jamais perdu de vue. Il regarde quiètement le monde réel, qu'Il voudrait partager avec toi parce qu'Il connaît l'amour du Père pour Lui. Et connaissant cela, Il voudrait te donner ce qui est à toi. Dans une paix parfaite, Il t'attend à l'autel de Son Père, t'offrant l'Amour du Père dans la quiète lumière de la bénédiction du Saint-Esprit. Car le Saint-Esprit conduira chacun chez son Père, où le Christ attend Qui est son Soi. *(T-12.VI.3;4;5) p. 245*

**14. Je n'utiliserai pas les yeux du corps aujourd'hui.** *Père, la vision du Christ est le don que Tu me fais, et elle a le pouvoir de traduire tout ce que voient les yeux du corps en la vue d'un monde pardonné. Comme ce monde est plein de gloire et plein de grâce! Or je percevrai en lui tellement plus que la vue ne peut donner. Le monde pardonné signifie que Ton Fils reconnaît son Père, qu'il laisse* ses *rêves être portés à la vérité et qu'il attend avec espoir le seul instant restant du temps qui finit pour toujours, tandis que la mémoire de Toi lui revient. Et maintenant sa volonté ne fait qu'un avec la Tienne. Sa fonction maintenant n'est que la Tienne et chaque pensée, sauf la Tienne, a disparu.* La quiétude de ce jour bénira nos cœurs et par eux la paix viendra à chacun. Le Christ est nos yeux aujourd'hui. Par Sa vue nous offrons la guérison au monde par Lui, le saint Fils que Dieu a créé entier; le saint Fils que Dieu a créé un. *(L-270.1;2) p. 447*

**15.** L'acceptation de l'Expiation par chacun n'est qu'une affaire de temps. Cela peut paraître contredire la libre volonté parce que la décision finale est inévitable, mais il n'en est rien. Tu peux temporiser et tu es capable d'une énorme procrastination, mais tu ne peux pas quitter entièrement ton Créateur, Qui a fixé des limites à ton aptitude à malcréer. Une volonté emprisonnée engendre une situation qui, à l'extrême, devient tout à fait intolérable. La tolérance à la douleur peut être grande, mais elle n'est pas sans limite. Tôt ou tard chacun finit par reconnaître, même très vaguement, qu'il *doit* y avoir une meilleure voie. En s'affirmant, cette re-connaissance devient un tournant. À la fin, cela réveille à nouveau la vision spirituelle, tout en diminuant l'investissement en la vue physique. Cet investissement alternant dans les deux niveaux de perception est ressenti habituellement comme un conflit, qui peut devenir très aigu. Mais l'issue est aussi certaine que Dieu. La vision spirituelle ne peut pas voir l'erreur, littéralement, et ne cherche à voir que l'Expiation. Toutes les solutions que recherche l'œil physique se dissolvent. La vision spirituelle regarde à l'intérieur et reconnaît immédiatement que l'autel a été profané et qu'il a besoin d'être réparé et protégé. Parfaitement consciente de la défense juste, elle passe outre toutes les autres et regarde passé l'erreur vers la vérité. À cause de la force de sa vision, elle met l'esprit à son service. Cela rétablit le pouvoir de l'esprit et le rend de plus en plus incapable de tolérer le retard, car il se rend compte que celui-ci ne fait qu'ajouter une douleur inutile. En conséquence, l'esprit devient de plus en plus sensible à ce qu'il aurait considéré autrefois comme l'intrusion de très légers malaises. *(T-2.III.3;4) p. 23*

**16.** La vision dépend de la lumière. Tu ne peux pas voir dans les ténèbres. Or dans les ténèbres, dans le monde privé du sommeil, tu vois en rêve bien que tes yeux soient fermés. Et c'est là que ce que tu vois, tu l'as fait. Mais lâche prise des ténèbres et tout ce que tu as fait, tu ne le verras plus, car la vue de cela dépend du déni de la vision. Or il ne s'ensuit pas qu'en niant la vision tu ne puisses pas voir. Mais c'est ce que fait le déni, car par lui tu acceptes l'insanité, croyant que tu peux faire un monde privé et gouverner ta propre perception. Or pour cela, la lumière doit être exclue. Les rêves disparaissent quand la lumière est venue et que tu peux voir. Ne cherche pas la vision par tes yeux, car tu as fait ta façon de voir afin de voir dans les ténèbres, et en cela tu es trompé. Au-delà de ces ténèbres, et pourtant toujours en toi, se trouve la vision du Christ, Qui regarde tout dans la lumière. Ta «vision» vient de la peur, comme la Sienne de l'amour. Et Il voit pour toi, étant ton témoin du monde réel. Il est la manifestation du Saint-Esprit, contemplant toujours le monde réel, appelant ses témoins et les attirant vers toi. Il aime ce qu'Il voit en toi, et Il voudrait l'étendre. Et Il ne retournera pas au Père avant d'avoir étendu ta perception jusqu'à Lui. Et là, de perception, il n'y en a plus, car Il t'a retourné au Père avec Lui.

*(T-13.V.8;9) p. 267*

**17. Par-dessus tout je veux voir.** Reconnaissant que ce que je vois reflète ce que je pense être, je me rends compte que la vision est mon plus grand besoin. Le monde que je vois atteste la nature effrayante de l'image de moi que j'ai faite. Si je veux me souvenir de qui je suis, il est essentiel que je lâche prise de cette image de moi. Lorsqu'elle sera remplacée par la vérité, la vision me sera sûrement donnée. Et avec cette vision, je regarderai le monde et moi-même avec charité et amour. *(L-56.2) p. 94*

**18.** Le miracle te permet de voir ton frère sans son passé et donc de le percevoir comme né à nouveau. Ses erreurs sont toutes passées, et en le percevant sans elles tu le délivres. Et puisque son passé est le tien, tu partages cette délivrance. Ne laisse aucun noir nuage surgi de ton passé t'obscurcir ton frère, car la vérité réside seulement dans le présent, et tu la trouveras si tu la cherches là… Le présent t'offre tes frères dans la lumière qui voudrait t'unir à eux et te libérer du passé. Voudrais-tu, donc, leur reprocher le passé ? Car si tu le fais, tu choisis de rester dans des ténèbres qui ne sont pas là, et tu refuses d'accepter la lumière qui t'est offerte. Car la lumière de la vision parfaite est librement donnée comme elle est librement reçue, et elle ne peut être acceptée que sans limite. Dans cette unique et quiète dimension du temps qui ne change pas, et où il n'y a pas trace visible de ce que tu étais, tu regardes le Christ et appelles Ses témoins à luire sur toi *parce que tu les as appelés.* Et ils ne nieront pas la vérité en toi, parce que tu l'as cherchée en eux et l'as trouvée là. *(T-13.VI.5:1-4;7) pp 269-270*

**19. Je suis tel que Dieu m'a créé.** Cette seule pensée, gardée fermement à l'esprit, sauverait le monde… Ces paroles sont sacrées, car ce sont les paroles que Dieu a données en réponse au monde que tu as fait. Par elles il disparaît, et toutes choses vues dans ses nuages brumeux et ses illusions vaporeuses s'évanouissent quand ces paroles sont prononcées. Car elles viennent de Dieu. Voilà la Parole par laquelle le Fils devint le bonheur de son Père, Son Amour et Sa complétude. Voilà la création proclamée et honorée telle qu'elle est. Il n'est pas de rêve que ces paroles ne dissipent; pas de pensée de péché et pas d'illusion contenue dans le rêve qui ne s'efface devant leur puissance. Elles sont la trompette de l'éveil qui résonne dans le monde entier. Les morts s'éveillent en réponse à son appel. Et ceux qui vivent et entendent ce son ne verront jamais la mort. Il est saint, en effet, celui qui fait siennes ces paroles; qui se lève en les ayant à l'esprit et se les rappelle tout au long de la journée, et qui la nuit les emporte avec lui dans le sommeil. Ses rêves sont heureux et son repos est sûr, sa sécurité certaine et son corps guéri, parce qu'il dort et se réveille avec la vérité toujours devant lui. Il sauvera le monde, parce qu'il donne au monde ce qu'il reçoit chaque fois qu'il met en pratique les paroles de la vérité. … Car les paroles que nous utilisons sont puissantes, et elles n'ont pas besoin de pensées au-delà d'elles-mêmes pour changer l'esprit de celui qui les utilise. Il est changé si entièrement qu'il est maintenant le trésor où Dieu place tous Ses dons et tout Son Amour, pour qu'ils soient distribués au monde entier et s'augmentent en étant donnés; gardé complet parce que son partage est illimité. Et tu apprends ainsi à penser avec Dieu. La vision du Christ t'a rendu la vue en sauvant ton esprit. *(L-162.1:1,4-6;2;3;4:2-5) p. 319*

**20.** T'éveiller au Christ, c'est suivre les lois de l'amour par ta libre volonté et dans la quiète re-connaissance de la vérité en elles. L'attraction de la lumière doit t'attirer de ton plein gré, et le désir est démontré en donnant. Ceux qui acceptent l'amour de toi deviennent volontiers les témoins de l'amour que tu leur as donné, et ce sont eux qui te l'offrent. Dans le sommeil tu es seul, et ta conscience est restreinte à toi-même. Et c'est pourquoi viennent les cauchemars. Tu rêves d'isolement parce que tes yeux sont fermés. Tu ne vois pas tes frères et dans les ténèbres tu ne peux pas voir la lumière que tu leur as donnée. Et pourtant les lois de l'amour ne sont pas suspendues parce que tu dors. À travers tous tes cauchemars, tu les as suivies, et tu as donné fidèlement, car tu n'étais pas seul. Même dans le sommeil le Christ t'a protégé, t'assurant le monde réel à ton réveil. En ton nom Il a donné pour toi, et t'a donné les dons qu'Il a donnés. Le Fils de Dieu est encore aussi aimant que son Père. En continuité avec son Père, il n'a pas de passé à part de Lui. Ainsi il n'a jamais cessé d'être le témoin de son Père et de lui-même. Bien qu'il ait dormi, la vision du Christ ne l'a pas quitté. Et c'est ainsi qu'il peut appeler à lui les témoins qui lui enseignent qu'il n'a jamais dormi. *(T-13.VI.12;13) p. 271*

**21.** La vision du sauveur est aussi innocente de ce qu'est ton frère qu'elle est libre de tout jugement porté sur toi-même. Elle ne voit pas du tout de passé en qui que ce soit. Par conséquent, elle est au service d'un esprit entièrement ouvert, dégagé des nuages des vieux concepts et prêt à regarder uniquement ce que contient le présent. Elle ne peut pas juger parce qu'elle ne connaît pas. Reconnaissant cela, elle demande simplement : « Quel est la signification de ce que je vois?» Puis la réponse est donnée. Et la porte est tenue ouverte pour que la face du Christ luise sur celui qui demande, en innocence, à voir au-delà du voile de ces vieilles idées et anciens concepts si longtemps et si chèrement tenus contre la vision du Christ en toi. Sois donc vigilant contre la tentation, en te souvenant qu'elle n'est qu'un souhait, insane et in-signifiant, de faire de toi-même une chose que tu n'es pas… Ne laisse pas la lumière du monde, à toi donnée, être cachée au monde. Il a besoin de la lumière, car il est certes sombre, et les hommes désespèrent parce que la vision du sauveur est retenue et c'est la mort qu'ils voient. Leur sauveur est là, non connaissant et non connu, qui les contemple avec des yeux non ouverts. Et ils ne peuvent pas voir jusqu'à ce qu'il les ait regardés avec des yeux qui voient, et leur ait offert le pardon avec le sien. Toi à qui Dieu dit : « Délivre Mon Fils! », peux-tu être tenté de ne pas écouter, quand tu apprends que c'est toi pour qui Il demande délivrance? Et quoi d'autre que cela ce cours voudrait-il enseigner? Et quoi d'autre que cela y a-t-il à apprendre pour toi?

*(T-31.VII.13;14:1;15) pp 714-715*

**22. Aujourd'hui j'apprends à donner comme je reçois.** Qu'est-ce qui t'a été donné? La connaissance que tu es un esprit, dans l'Esprit et purement esprit, à jamais sans péché, entièrement sans peur, parce que tu as été créé à partir de l'amour. Et tu n'as pas quitté ta Source, restant tel que tu as été créé. Cela t'a été donné en tant que connaissance que tu ne peux pas perdre. Cela a aussi été donné à chaque chose vivante, car c'est par cette seule connaissance qu'elle vit. Tu as reçu tout cela. Nul ne parcourt le monde qui ne l'ait reçu. Ce n'est pas cette connaissance que tu donnes, car c'est ce que la création a donné. Tout cela ne peut pas être appris. Qu'est-ce, donc, que tu vas apprendre à donner aujourd'hui?... Un enseignant ne donne pas l'expérience, parce qu'il ne l'a pas apprise. Elle s'est révélée à lui au moment désigné. Mais la vision est son don. Il peut la donner directement, car la connaissance du Christ n'est pas perdue, parce qu'Il a une vision qu'Il peut donner à quiconque la demande. La Volonté du Père et la Sienne sont jointes dans la connaissance. Or il est une vision que voit le Saint-Esprit, parce que l'Esprit du Christ la contemple également. Là est faite la jonction du monde du doute et des ombres avec l'intangible. Là est un lieu tranquille à l'intérieur du monde rendu saint par le pardon et par l'amour. Là toutes les contradictions sont réconciliées, car là se termine le voyage. L'expérience — ni apprise, ni enseignée, ni vue — est là, tout simplement. Elle est au-delà de notre but, car elle transcende ce qu'il est besoin d'accomplir. Ce qui nous concerne, c'est la vision du Christ. Cela, nous pouvons l'atteindre. *(L-158.1;2:1-5;5;6) pp 309-310*

**23.** Il n'en est pas un en ce monde distrait qui n'ait entrevu autour de lui quelques aspects de l'autre monde. Or, tant qu'il accordera encore de la valeur au sien, il niera la vision de l'autre, soutenant qu'il aime ce qu'il n'aime pas et ne suivant pas la route que l'amour lui indique. L'Amour conduit avec tant de joie! En Le suivant, tu te réjouiras d'avoir trouvé Sa compagnie et d'avoir appris de Lui le chemin joyeux du retour chez toi. Tu n'attends que toi-même. Donner ce triste monde et échanger tes erreurs contre la paix de Dieu n'est que *ta* volonté. Et le Christ t'offrira toujours la Volonté de Dieu, reconnaissant que tu la partages avec Lui.

*(T-13.VII.6) p. 273*

**24.** La résurrection est la négation de la mort, étant l'affirmation de la vie. Ainsi toute la pensée du monde est entièrement renversée. La vie est maintenant reconnue pour le salut; et les dou- leurs et les misères de toutes sortes sont perçues comme l'enfer. L'amour n'est plus craint mais accueilli avec joie. Les idoles ont disparu et le souvenir de Dieu rayonne sans entraves de par le monde. La face du Christ est vue en chaque chose vivante et rien n'est tenu dans les ténèbres, à part de la lumière du pardon. Il ne reste plus aucun chagrin sur terre. La joie du Ciel y est descendue. Ici prend fin le curriculum. À partir d'ici, il n'est plus besoin de directions. La vision est entièrement corrigée et toutes les erreurs sont défaites. L'attaque est in-signifiante et la paix est venue. Le but du curriculum a été accompli. Les pensées se tournent vers le Ciel et loin de l'enfer. Toutes les soifs sont satisfaites; car que reste-t-il sans réponse ou incomplet? La dernière illusion se répand sur le monde entier, pardonnant à toutes choses et remplaçant toute attaque. Le renversement tout entier est accompli. Rien ne reste pour contredire la Parole de Dieu. Il n'y a pas d'opposition à la vérité. Et maintenant la vérité peut enfin venir. Comme elle vient vite, quand elle est invitée à entrer et à envelopper un tel monde! Ces choses nous attendent tous, mais nous ne sommes pas encore préparés à les accueillir avec joie. Tant qu'il reste un esprit encore possédé de rêves mauvais, la pensée de l'enfer est réelle. Les enseignants de Dieu ont pour but de réveiller les esprits de ceux qui dorment, et de voir là la vision de la face du Christ pour prendre la place de ce qu'ils rêvent. La pensée de meurtre est remplacée par la bénédiction. Le jugement est mis de côté et donné à Celui Dont la fonction est le jugement. Et la vérité sur le saint Fils de Dieu est rétablie dans Son Jugement final. Il est rédimé, car il a entendu la Parole de Dieu et en a compris la signification. Il est libre parce qu'il a laissé la Voix de Dieu proclamer la vérité. Et tous ceux qu'il cherchait à crucifier auparavant sont ressuscités avec lui, à ses côtés, tandis qu'il se prépare avec eux à rencontrer son Dieu. *(M-28.2;3;6) pp 70-71*

**25.** Toute guérison est délivrance du passé. C'est pourquoi le Saint- Esprit est le seul Guérisseur. Il enseigne que le passé n'existe pas, un fait qui appartient à la sphère de la connaissance et que par conséquent personne en ce monde ne peut connaître. En effet, il serait impossible d'être en ce monde avec cette connaissance. Car l'esprit qui connaît cela sans équivoque connaît aussi qu'il demeure dans l'éternité, et il n'utilise aucune perception… La perception, même la plus élevée, n'est jamais complète. Même la perception du Saint-Esprit, aussi parfaite que peut l'être la perception, ne signifie rien au Ciel. Guidée par Lui, la perception peut aller partout, car la vision du Christ voit tout dans la lumière. Or aucune perception, si sainte soit-elle, ne durera toujours. La perception parfaite a donc beaucoup d'éléments en commun avec la connaissance, ce qui rend le transfert en elle possible. Or le dernier pas doit être fait par Dieu, parce que le dernier pas dans ta rédemption, qui semble être dans le futur, fut accompli par Dieu dans ta création. *(T-13.VIII.1:1-5;2:5-8;3:1,2) pp 276-277*

**26. Donne-moi ta bénédiction, saint Fils de Dieu.** Un frère est tous les frères. Chaque esprit contient tous les esprits, car chaque esprit est un. Telle est la vérité… Il nous semble que c'est le corps qui limite notre liberté, nous fait souffrir et enfin nous enlève la vie. Or les corps ne sont que les symboles d'une forme concrète de peur… Les corps attaquent, mais les esprits, non. Cette pensée rappelle sûrement notre texte, où elle est souvent soulignée. C'est la raison pour laquelle les corps deviennent aisément les symboles de la peur. Maintes fois tu as été enjoint de regarder au-delà du corps, car sa vue présente le symbole de «l'ennemi» de l'amour, que la vision du Christ ne voit pas. Le corps est la cible de l'attaque, car nul ne pense haïr un esprit. Mais qu'est-ce, sinon l'esprit, qui commande au corps d'attaquer? Quoi d'autre pourrait être le siège de la peur, sauf ce qui pense à la peur? Qui voit un frère comme un corps le voit comme le symbole de la peur. Et il attaquera, parce que ce qu'il voit est sa propre peur extérieure à lui-même, prête à attaquer et hurlant pour s'unir à lui à nouveau. Ne te méprends pas sur l'intensité de la rage que la peur projetée doit engendrer. Elle pousse des hurlements de colère et elle déchire l'air de ses griffes dans l'espoir frénétique d'atteindre son faiseur pour le dévorer. C'est cela que les yeux du corps voient en celui que le Ciel chérit, que les anges aiment et que Dieu a créé parfait. C'est cela qui est sa réalité. Et dans la vision du Christ sa beauté se reflète sous une forme si sainte et si belle que tu pourrais difficilement t'empêcher de t'agenouiller à ses pieds. Or tu vas plutôt prendre sa main, car tu es comme lui dans le regard qui le voit ainsi. L'attaque contre lui est ton ennemie, car tu ne percevras pas qu'entre ses mains est ton salut. Ne lui demande que cela, et il te le donnera. Ne lui demande pas de symboliser ta peur. Demanderais-tu que l'amour se détruise lui-même? Ou voudrais-tu qu'il te soit révélé et te rende libre ? … Tu es plus près maintenant d'être prêt, et tu viendras plus près aujourd'hui de la vision du Christ. Si tu es résolu à l'atteindre, tu réussiras aujourd'hui. Et une fois que tu auras réussi, tu ne seras plus désireux d'accepter les témoins que les yeux de ton corps appellent. Ce que tu verras te chantera d'anciennes mélodies dont tu te souviendras. Tu n'es pas oublié dans le Ciel. Ne voudrais-tu pas t'en souvenir? *(L-161.4:1-3;5:1,2;6;8;9;10:2-7) pp 316-318*

**27.** Voici le miracle de la création : *qu'elle est une à jamais.* Chaque miracle que tu offres au Fils de Dieu n'est que la perception vraie d'un aspect du tout. Bien que chaque aspect *soit* le tout, tu ne peux pas connaître cela jusqu'à ce que tu aies vu que chaque aspect est le même, perçu dans la même lumière et donc un. Chacun de ceux que tu vois sans le passé te rapproche ainsi de la fin du temps en apportant dans les ténèbres une vue guérie et guérissante, et permettant au monde de voir. Car la lumière doit venir dans le monde enténébré pour rendre la vision du Christ possible même ici. Aide-Le à donner Son don de lumière à tous ceux qui pensent errer dans les ténèbres, et laisse-Le les rassembler dans Sa quiète vue qui les rend un. Ils sont tous les mêmes; tous beaux et égaux dans leur sainteté. Et de même qu'ils Lui ont été offerts, Il les offrira à Son Père. Il y a un seul miracle, comme il y a une seule réalité. Et chaque miracle que tu fais les contient tous, comme chaque aspect de la réalité que tu vois se fond quiètement dans la seule réalité de Dieu. Le seul miracle qui ait jamais été est le très saint Fils de Dieu, créé dans la seule réalité qui est son Père. La vision du Christ est le don qu'Il te fait. Son Être est le don que Lui fait Son Père. *(T-13.VIII.5;6) p. 277*

**28. Maintenant nous ne faisons qu'un avec Celui Qui est notre Source.** À quel moment, sinon maintenant, la vérité peut-elle être reconnue? Le présent est le seul temps qui soit. Ainsi aujour- d'hui, en cet instant, maintenant, nous venons contempler ce qui est là pour toujours: pas à nos yeux, mais aux yeux du Christ. Il regarde passé le temps et voit l'éternité telle qu'elle y est repré- sentée. Il entend les sons que le monde insensé, affairé, engendre, mais il les entend très faiblement. Car au-delà d'eux tous Il entend le chant du Ciel, et la Voix pour Dieu plus claire, plus signifiante, plus proche. Le monde s'estompe facilement sous Ses yeux. Ses sons s'affaiblissent. Une mélodie qui vient de loin par-delà le monde devient de plus en plus distincte; un appel ancien auquel Il donne une réponse ancienne. Tu les reconnaîtras tous les deux, car ce ne sont que ta réponse à l'Appel de ton Père. Le Christ répond pour toi, Se faisant l'écho de ton Soi, utilisant ta voix pour donner Son joyeux consentement; acceptant ta délivrance pour toi. Voici le jour où les vaines imaginations s'écartent comme un rideau pour révéler ce qui se trouve au-delà. Maintenant ce qui est réellement là est rendu visible, tandis que toutes les ombres qui paraissaient le cacher s'évanouissent simplement. Maintenant l'équilibre est rétabli, et la balance du jugement est laissée à Celui Qui juge vrai. Et dans Son jugement un monde se déploiera en parfaite innocence devant tes yeux. Maintenant tu le verras avec les yeux du Christ. Maintenant sa transformation est claire pour toi. Frère, ce jour est sacré pour le monde. Ta vision, à toi donnée de bien au-delà de toutes choses en ce monde, se retourne et les regarde dans une lumière nouvelle. Et ce que tu vois devient la guérison et le salut du monde. Ce qui a de la valeur et ce qui est sans valeur sont tous deux perçus et reconnus pour ce qu'ils sont. Ce qui est digne de ton amour reçoit ton amour, et rien ne reste qui soit à craindre. … Tout ce que nous voyons ne fera qu'augmenter notre joie, car sa sainteté reflète la nôtre. Nous sommes pardonnés dans le regard du Christ, et le monde entier est pardonné dans le nôtre. Nous bénissons le monde en le contemplant dans la lumière où notre Sauveur nous regarde, et nous lui offrons la liberté à nous donnée par Sa vision qui pardonne, et non par la nôtre. …Tes trésors de pacotille, mets-les de côté et laisse un espace propre et ouvert au-dedans de ton esprit où le Christ puisse venir et t'offrir le trésor du salut. Il a besoin de ton esprit très saint pour sauver le monde. Ce but n'est-il pas digne d'être le tien? La vision du Christ n'est-elle pas digne d'être recherchée par-dessus les buts insatisfaisants du monde? *(L-164.1;2;5;6;7:4-6;8:2-5) pp 323-324*

**29.** La vision du Saint-Esprit n'est pas un don futile, ce n'est pas un jouet dont on s'amuse un moment puis qu'on met de côté. Écoute et entends cela attentivement, et ne pense pas que ce ne soit qu'un rêve, une pensée en l'air pour te divertir ou un jouet que tu ramasserais de temps à autre puis mettrais de côté. Car si c'est ce que tu fais, c'est ce qu'elle sera pour toi. Tu as la vision maintenant pour regarder passé toutes les illusions. Elle t'a été donnée pour que tu ne voies ni épines ni étrangers ni obstacles à la paix. La peur de Dieu n'est rien pour toi maintenant. Qui a peur de regarder les illusions, connaissant que son sauveur est à ses côtés ? Avec lui, ta vision est devenue le plus grand pouvoir pour défaire l'illusion que Dieu Lui-même pouvait donner. Car ce que Dieu a donné au Saint-Esprit, tu l'as reçu. Le Fils de Dieu se tourne vers toi pour sa délivrance. Car tu as demandé et reçu la force de regarder cet ultime obstacle et de ne voir ni épines ni clous pour crucifier le Fils de Dieu et le couronner roi de la mort.

*(T-20.II.6:5-7;7) pp 457-458*

**30.** Toi qui as été sans miséricorde pour toi-même, tu ne te souviens pas de l'Amour de ton Père. Et comme tu regardes tes frères sans miséricorde, tu ne te souviens pas combien tu L'aimes. Or cela est vrai à jamais. Dans la paix qui rayonne en toi est la pureté parfaite où tu fus créé. Ne crains pas de regarder la belle vérité en toi. Regarde au-travers du nuage de culpabilité qui trouble ta vision et pose ton regard passé les ténèbres sur le saint lieu où tu verras la lumière. L'autel à ton Père est aussi pur que Celui Qui l'a élevé à Lui-même. Ce que le Christ voudrait que tu voies, rien ne peut le garder loin de toi. Sa Volonté est comme Celle de Son Père, et Il offre miséricorde à chaque enfant de Dieu, comme Il voudrait que tu le fasses. Délivre de la culpabilité comme tu voudrais en être délivré. Il n'y a pas d'autre façon de regarder au-dedans et d'y voir la lumière de l'amour, brillant de la même constance et de la même certitude avec lesquelles Dieu Lui-même a toujours aimé Son Fils. *Et Son Fils L'aime.* Il n'y a pas de crainte dans l'amour, car l'amour est non coupable. Toi qui as toujours aimé ton Père, tu ne peux avoir peur, pour aucune raison, de regarder au-dedans et de voir ta sainteté. Tu ne peux pas être comme tu croyais être. Ta culpabilité est sans raison parce qu'elle n'est pas dans l'Esprit de Dieu, où tu es. Or cela *est* la raison, que le Saint-Esprit voudrait te rendre. Il voudrait n'enlever que les illusions. Et tout le reste, Il voudrait que tu le voies. Et dans la vision du Christ, Il voudrait te montrer la pureté parfaite qui est à jamais au-dedans du Fils de Dieu. *(T-13.X.9;10) pp 283-284*

**31. Sans le pardon je serai encore aveugle.** Le péché est le symbole de l'attaque. Vois-le où que ce soit, et je souffrirai. Car le pardon est le seul moyen par lequel la vision du Christ vient à moi. Que j'accepte ce que Sa vue me montre comme la simple vérité, et je suis complètement guéri. Frère, viens et laisse-moi te regarder. Ta beauté reflète la mienne. Ton impeccabilité est la mienne. Tu es pardonné, et je le suis avec toi. *(L-247.1) p. 434*

**32.** Le Saint-Esprit a besoin d'un apprenant heureux en qui Sa mission puisse s'accomplir avec bonheur. Toi qui es fermement dévoué à la misère, tu dois d'abord reconnaître que tu es misérable et non heureux. Le Saint-Esprit ne peut pas enseigner sans ce contraste, car tu crois que la misère *est* le bonheur… Le Saint-Esprit, voyant où tu es mais connaissant que tu es ail- leurs, commence Sa leçon de simplicité par l'enseignement fondamental que *la vérité est vraie.* C'est la leçon la plus difficile que tu apprendras jamais, et la seule en définitive… Quand tu enseignes à quiconque que la vérité est vraie, tu l'apprends avec lui. Et tu apprends ainsi que ce qui semblait le plus dur était le plus facile. Apprends à être un apprenant heureux… Si tu veux être un apprenant heureux, tu dois donner au Saint-Esprit tout ce que tu as appris, pour que cela soit désappris pour toi. Puis commence à apprendre les joyeuses leçons qui viennent rapidement sur le ferme fondement que la vérité est vraie… L'apprenant heureux remplit ici les conditions de l'apprentissage, comme il remplit les conditions de la connaissance dans le Royaume. Tout cela est dans le plan du Saint-Esprit pour te libérer du passé et t'ouvrir la voie de la liberté. Car la vérité *est* vraie… Cette simple leçon contient la clé de la sombre porte que tu crois verrouillée à jamais. Tu as fait cette porte de rien et derrière il n'y *a* rien. La clé n'est que la lumière qui dissipe les figures, les formes et les peurs de rien. Accepte cette clé de liberté des mains du Christ Qui te la donne, afin que tu puisses te joindre à Lui dans la sainte tâche d'apporter la lumière. Car, comme tes frères, tu ne te rends pas compte que la lumière est venue et t'a libéré du sommeil des ténèbres. Contemple tes frères en leur liberté et apprends d'eux comment être libre des ténèbres. La lumière en toi les éveillera et ils ne te laisseront pas endormi. La vision du Christ est donnée à l'instant même où elle est perçue. Là où tout est clair, tout est saint. La quiétude de sa simplicité est si irrésistible que tu te rendras compte qu'il est impossible de nier la simple vérité. Car il n'y a rien d'autre. Dieu est partout et Son Fils est en Lui avec tout. Peut-il entonner le triste chant funèbre quand cela est vrai?

*(T-14.II.1:1-3;2:1,2;5:1-3;6:1,2;7:1-3,5-9;8) pp 291-293*

**33. Il est une paix que le Christ nous accorde.** Qui n'utilise que la vision du Christ trouve une paix si profonde et tranquille, si imperturbable et entièrement inchangeable, que le monde n'en contient pas l'équivalent. Les comparaisons se taisent devant cette paix. Et le monde entier s'en va en silence tandis que cette paix l'enveloppe et le porte doucement à la vérité, et plus jamais il ne sera la demeure de la peur. Car l'amour est venu et a guéri le monde en lui donnant la paix du Christ. *(L-305.1) p. 469*

**34. Ma sainte vision voit toutes choses pures.** *Père, Ton Esprit a créé tout ce qui est, Ton Pur-Esprit y est entré, Ton Amour lui a donné la vie. Voudrais-je regarder ce que Tu as créé comme si cela pouvait être rendu pécheur ? Je ne voudrais pas percevoir d'aussi sombres et apeurantes images. Le rêve d'un fou est un choix qui ne me convient guère, au lieu de toute la beauté dont Tu as béni la création; toute sa pureté, sa joie et son éternelle et quiète demeure en Toi.* Tandis que nous restons devant les portes du Ciel, contemplons tout ce que nous voyons par la sainte vision et les yeux du Christ. Que toutes les apparences nous paraissent pures, afin que nous les dépassions en innocence et allions ensemble vers la maison de notre Père en tant que frères et saints Fils de Dieu. *(L-263.1;2) p. 444*

**35.** Le Saint-Esprit ne demande de toi que ceci : apporte-Lui chaque secret que tu Lui as fermé. Ouvre-Lui chaque porte et invite-Le à entrer dans les ténèbres pour les dissiper. À ta requête, Il entre avec joie. Il porte la lumière aux ténèbres si tu Lui ouvres les ténèbres. Mais ce que tu caches, Il ne peut le regarder. Il voit pour toi, mais à moins que tu ne regardes avec Lui Il ne peut pas voir. La vision du Christ n'est pas pour Lui seul, mais pour Lui avec toi. Apporte-Lui, donc, toutes tes sombres et secrètes pensées, et regarde-les avec Lui. Il tient la lumière, et toi les ténèbres. Elles ne peuvent pas coexister quand Vous deux ensemble les regardez. C'est Son jugement qui doit prévaloir, et Il te le donnera quand tu joindras ta perception à la Sienne. Te joindre à Lui pour voir est la façon dont tu apprends à partager avec Lui l'interprétation de la perception qui mène à la connaissance. Tu ne peux pas voir seul. Partager la perception avec Celui Que Dieu t'a donné t'apprend comment reconnaître ce que tu vois. C'est la re-connaissance du fait que rien de ce que tu vois ne signifie quoi que ce soit en soi. Voir avec Lui te montrera que toute signification, y compris la tienne, ne vient pas d'une double vision mais de la douce fusion de tout en *une* signification, *une* émotion et *un* but. Dieu a un but qu'Il partage avec toi. La vision indivisée que t'offre le Saint-Esprit portera cette unité à ton esprit avec une clarté et un éclat si intenses que tu ne pourrais plus souhaiter pour rien au monde de ne pas accepter ce que Dieu voudrait que tu aies. Contemple ta volonté et accepte-la pour Sienne, avec tout Son Amour pour tien. Tout honneur à toi par Lui, et par Lui à Dieu. *(T-14.VII.6;7) pp 308-309*

**36. Là où étaient les ténèbres, je vois la lumière.** *Père, nos yeux s'ouvrent enfin. Ton saint monde nous attend, tandis que la vue nous est enfin rendue, et nous pouvons voir. Nous pensions souffrir. Mais nous avions oublié le Fils que Tu as créé. Maintenant nous voyons que les ténèbres sont nos propres imaginations et que la lumière est là pour que nous la voyions. La vision du Christ change les ténèbres en lumière, car la peur doit disparaître une fois que l'amour est venu. Que je pardonne aujourd'hui à Ton saint monde, afin d'en contempler la sainteté et de comprendre qu'elle ne fait que refléter la mienne. (L-302.1) p. 467*

**37.** Le Christ en toi est très calme. Il regarde ce qu'Il aime, et Il le connaît comme Lui-même. Ainsi Il Se réjouit de ce qu'Il voit, parce qu'Il connaît que cela est un avec Lui et avec Son Père… D'où pourrait venir ta paix, *sinon* du pardon ? Le Christ en toi ne regarde que la vérité et ne voit aucune condamnation qui pourrait avoir besoin de pardon. Il est en paix *parce qu'*Il ne voit pas de péché. Identifie-toi avec Lui, et qu'a-t-Il que tu n'aies pas ? Il est tes yeux, tes oreilles, tes mains, tes pieds. Comme sont douces les vues qu'Il voit, doux les sons qu'Il entend. Comme Sa main est belle qui tient celle de Son frère, et comme Il marche avec lui avec amour en lui montrant ce qui peut être vu et entendu, et là où il ne verra rien et où il n'y a pas de son à entendre. Réjouis-toi de n'avoir pas d'yeux pour voir; pas d'oreilles pour écouter, pas de mains pour tenir ni de pieds pour guider. Sois heureux que seul le Christ puisse te prêter les Siens, tant que tu en as besoin. Ce sont aussi des illusions, autant que les tiens. Et pourtant, parce qu'ils servent un but différent, la force de leur but leur est donnée. Et à ce qu'ils voient, entendent, tiennent et conduisent, la lumière est donnée afin que tu puisses conduire comme tu fus conduit. Le Christ en toi est très calme. Il connaît où tu vas et t'y conduit avec douceur et bénédiction tout le long du chemin. Son Amour pour Dieu remplace toute la peur que tu pensais voir au-dedans de toi. Sa Sainteté te montre Lui-même en celui dont tu tiens la main, et que tu conduis à Lui. Et ce que tu vois est pareil à toi. Car qu'y a-t-il à voir, à entendre, à aimer et à suivre jusqu'à chez toi, sinon le Christ? Il t'a regardé d'abord, mais Il a reconnu que tu n'étais pas complet. Alors Il a cherché ta complétude en chaque chose vivante qu'Il contemple et qu'Il aime. Et Il la cherche encore, afin que chacune puisse t'offrir l'Amour de Dieu. Or Il est tranquille, car Il connaît que l'amour est en toi maintenant, et tenu en toi en sûreté par cette même main qui tient celle de ton frère dans la tienne. La main du Christ tient tous Ses frères en Lui-même. Il leur donne la vision pour leurs yeux qui ne voient pas; et Il leur chante le Ciel pour que leurs oreilles n'entendent plus le son de la bataille et de la mort. C'est par eux qu'Il tend Sa main, afin que chacun bénisse toutes choses vivantes et voie leur sainteté. Et Il Se réjouit que ces vues soient les tiennes, à regarder avec Lui en partageant Sa joie. Son manque parfait de particularité, Il te l'offre afin que tu sauves toutes choses vivantes de la mort, recevant de chacune d'elles le don de vie que ton pardon offre à ton Soi. La vue du Christ est tout ce qu'il y a à voir. Le chant du Christ est tout ce qu'il y a à entendre. La main du Christ est tout ce qu'il y a à tenir. Il n'y a pas de voyage, sauf d'aller avec Lui. *(T-24.V.1:1-3;3;5;6;7) pp 545-547*

**38. Que mon monde n'obscurcisse pas la vue du Christ.** Je peux obscurcir ma sainte vue, si je lui impose mon monde. Et je ne peux pas contempler les saintes vues que le Christ regarde, à moins d'utiliser Sa vision. La perception est un miroir et non un fait. Ce que je regarde est mon état d'esprit, reflété à l'extérieur. Je voudrais bénir le monde en le regardant par les yeux du Christ. Et je verrai les signes certains que tous mes péchés m'ont été pardonnés. *Tu me conduis des ténèbres à la lumière, du péché à la sainteté. Que je pardonne et reçoive ainsi le salut pour le monde. C'est le don, mon Père, que Tu me fais pour que je l'offre à Ton saint Fils, afin qu'il retrouve le souvenir de Toi, et de Ton Fils tel que Tu l'as créé. (L-304.1;2) p. 468*

**39.** De même que l'ego voudrait limiter au corps la perception que tu as de tes frères, de même le Saint-Esprit voudrait délivrer ta vision et te laisser voir les Grands Rayons qui irradient d'eux, si illimités qu'ils vont jusqu'à Dieu. C'est ce passage à la vision qui s'accomplit dans l'instant saint. Or il est besoin que tu apprennes exactement ce que ce passage entraîne, pour que tu deviennes désireux de le rendre permanent. Étant donné ce désir, il ne te quittera pas, car il *est* permanent. Une fois que tu l'as acceptée comme étant la seule perception que tu veuilles, elle est traduite en connaissance par le rôle que Dieu Lui-même joue dans l'Expiation, car c'est la seule étape en elle qu'Il comprenne. Par conséquent, en cela il n'y a pas de retard lorsque tu es prêt. Dieu est prêt maintenant, mais toi tu ne l'es pas. Notre tâche est simplement de continuer, le plus vite possible, le nécessaire processus qui consiste à regarder en face toutes les interférences et à les voir exactement telles qu'elles sont. Car il est impossible de reconnaître pour entièrement insatisfaisant ce que tu penses vouloir… Tu n'as aucune conception des limites que tu as mises à ta perception, ni aucune idée de toute la beauté que tu pourrais voir. Mais souviens-toi de ceci : l'attraction de la culpabilité s'oppose à l'attraction de Dieu. Son attraction sur toi reste illimitée mais parce que ton pouvoir, étant le Sien, est aussi grand que le Sien, tu peux te détourner de l'amour. Ce que tu investis dans la culpabilité, tu le retires à Dieu. Et ta vue devient faible, basse et limitée, car tu as tenté de séparer le Père du Fils et de limiter leur communication. Ne cherche pas l'Expiation dans une plus grande séparation. Et ne limite pas ta vision du Fils de Dieu à ce qui interfère avec sa délivrance, et ce que le Saint-Esprit doit défaire pour le libérer. Car sa croyance dans les limites *l'a* emprisonné. Quand le corps cessera de t'attirer, et quand tu ne lui attacheras pas de valeur comme moyen d'obtenir quoi que ce soit, alors il n'y aura pas d'interférence dans la communication et tes pensées seront aussi libres que Celles de Dieu… Dans l'instant saint il n'y a pas de corps, et tu ressens seulement l'attraction de Dieu. En l'acceptant pour indivisée, tu te joins à Lui tout entier, en un instant, car tu ne mets aucune limite à ton union avec Lui. La réalité de cette relation devient la seule vérité que tu pourrais jamais vouloir. Toute vérité *est* là. *(T-15.IX.1;2:1,2;6;7:1,3-5) pp 344-346*

**40. Ma sainteté bénit le monde.** Cette idée contient les premières lueurs de ta véritable fonction dans le monde, ou pourquoi tu es ici. Ton but est de voir le monde par ta propre sainteté. C'est ainsi que toi et le monde êtes bénis ensemble. Nul ne perd; rien n'est enlevé à personne; chacun gagne par ta sainte vision. Elle signifie la fin du sacrifice parce qu'elle offre à chacun tout son dû. Et chacun a droit à tout à sa naissance parce qu'il est Fils de Dieu. Il n'y a pas d'autre façon d'ôter l'idée de sacrifice de la pensée du monde. Toute autre façon de voir exigera inévitablement que quelqu'un ou quelque chose paie. Avec pour résultat que celui qui perçoit perdra. Et il n'aura aucune idée de la raison pour laquelle il perd. Or c'est par ta vision que son entièreté est ramenée à sa conscience. Ta sainteté le bénit en n'exigeant rien de lui. Ceux qui se voient entiers n'exigent rien. Ta sainteté est le salut du monde. Elle te laisse enseigner au monde qu'il est un avec toi, non pas en lui prêchant ni en lui disant quoi que ce soit mais simplement en reconnaissant quiètement qu'en ta sainteté toutes choses sont bénies avec toi.

*(L-37.1;2;3) p. 57*

**41.** Peux-tu imaginer comme ils seront beaux à tes yeux ceux à qui tu pardonnes? Tu n'as jamais rien vu d'aussi beau dans aucun fantasme. Rien de ce que tu vois ici, endormi ou éveillé, ne se rapproche d'une telle beauté. Et il n'est rien que tu estimeras autant, ni qui te sera aussi cher. Rien dont tu te souviennes et qui a fait chanter ton cœur de joie ne t'a jamais apporté même une parcelle du bonheur que cette vue t'apportera. Car tu verras le Fils de Dieu. Tu contempleras la beauté que le Saint-Esprit aime à regarder, et pour laquelle Il remercie le Père. Il a été créé afin de la voir pour toi, jusqu'à ce que tu aies appris à la voir par toi-même. Et tout Son enseignement conduit à la voir et à rendre grâce avec Lui. Cette beauté n'est pas un fantasme. C'est le monde réel, luisant, propre et neuf, où tout étincelle sous le plein soleil. Là, rien n'est caché, car tout a été pardonné et il n'y a pas de fantasmes pour cacher la vérité…

Le monde réel s'atteint simplement par le pardon complet de l'ancien, le monde que tu vois sans pardon. Le grand Transformateur de la perception fera avec toi l'examen minutieux de l'esprit qui a fait ce monde, et te découvrira les raisons apparentes pour lesquelles il a été fait. À la lumière de la raison réelle qu'Il apporte, quand tu Le suis, Il te montrera qu'il n'y a pas de raison du tout ici. Chaque tache que Sa raison touche prend vie et vibre de beauté, et ce qui semblait laid dans les ténèbres de ton manque de raison est soudain délivré à la beauté. Pas même ce que le Fils de Dieu a fait dans l'insanité ne pourrait être sans une étincelle de beauté cachée que la douceur pourrait libérer. Tu verras surgir toute cette beauté pour bénir ta vue quand tu regarderas le monde avec des yeux qui pardonnent. Car le pardon transforme littéralement la vision et te fait voir le monde réel qui s'étire tranquillement et doucement par-delà le chaos, en enlevant toutes les illusions qui avaient distordu ta perception et l'avaient fixée sur le passé. La plus petite feuille devient une chose merveilleuse et le moindre brin d'herbe, un signe de la perfection de Dieu. *(T-17.II.1;2:1-3;5;6) pp 377-379*

**42.** Qu'est-ce que la tentation, sinon le souhait de rester dans l'enfer et la misère ? Et qu'est-ce que cela pourrait faire surgir, sinon une image de toi-même qui peut être misérable, et rester dans l'enfer et le tourment?... Or tant que tu souhaites rester en enfer, comment pourrais-tu être le sauveur du Fils de Dieu? Comment connaîtrais-tu sa sainteté tandis que tu le vois à part de la tienne ? Car la sainteté se voit par des yeux saints qui regardent l'innocence au-dedans et s'attendent donc à la voir partout. Ainsi ils l'appellent en tous ceux qu'ils regardent, afin qu'ils soient ce qu'ils attendent d'eux. Voici la vision du sauveur : qu'il voie son innocence en tout ce qu'il regarde, et voie partout son propre salut. Il ne tient aucun concept de lui-même entre ses yeux calmes et ouverts et ce qu'il voit. Il apporte la lumière à ce qu'il regarde, pour le voir tel que c'est réellement. *(T-31.VII.10:1,2;11) pp 713-714*

**43.** Nous avons dit plus tôt que lorsqu'une situation avait été entièrement vouée à la vérité, la paix était inévitable. Qu'elle soit atteinte est le critère par lequel l'entièreté du dévouement peut être présumée sans risque de se tromper. Or nous avons dit aussi que la paix sans la foi ne sera jamais atteinte, car ce qui est voué à la vérité comme seul but est porté à la vérité *par* la foi. Cette foi englobe tous ceux qui sont concernés, car c'est ainsi seulement que la situation peut être perçue comme signifiante et comme un tout. Et chacun doit être concerné, sinon ta foi est limitée et ton dévouement incomplet. Chaque situation, correctement perçue, devient une occasion de guérir le Fils de Dieu. Et il est guéri *parce que* tu lui as offert la foi, le donnant au Saint-Esprit et le délivrant de toute exigence que ton ego aurait envers lui. Ainsi tu le vois libre, et cette vision, le Saint-Esprit la partage. Puisqu'Il la partage, Il l'a donnée; et donc Il guérit par toi. C'est de te joindre à Lui dans un but unifié qui rend ce but réel, parce que tu le rends entier. Et cela *est* la guérison. Le corps est guéri parce que tu es venu sans lui et t'es joint à l'Esprit dans lequel repose toute guérison. *(T-19.I.1;2) p. 425*

**44. Le don du Christ est tout ce que je cherche aujourd'hui.** Quoi d'autre que la vision du Christ utiliserais-je aujourd'hui, quand elle peut m'offrir une journée où je vois un monde si pareil au Ciel qu'un ancien souvenir me revient? Aujourd'hui je peux oublier le monde que j'ai fait. Aujourd'hui je peux aller passé toute peur et être ramené à l'amour, à la sainteté et à la paix. Aujourd'hui je suis rédimé et je nais à nouveau dans un monde de miséricorde et de sollicitude; d'aimante bonté et la paix de Dieu. *(L-306.1) p. 469*

**45.** La demeure de ton choix est de l'autre côté, au-delà du voile. Elle a été soigneusement préparée pour toi et elle est prête à te recevoir maintenant. Tu ne la verras pas avec les yeux du corps. Or tout ce dont tu as besoin, tu l'as. Ta demeure t'appelle depuis le commencement du temps et tu n'as jamais manqué entièrement de l'entendre. Tu entendais, mais tu ne connaissais pas comment ni où regarder. Et maintenant tu connais. En toi réside la connaissance, prête à être dévoilée et libérée de toute la terreur qui la gardait cachée. Il n'y *a* pas de crainte dans l'amour. Le chant de Pâques est le joyeux refrain qui dit que le Fils de Dieu n'a jamais été crucifié. Levons les yeux ensemble, non dans la peur mais dans la foi. Et il n'y aura pas de peur en nous, car dans notre vision il n'y aura pas d'illusions, seulement un chemin menant à la porte ouverte du Ciel, la demeure que nous partageons dans la quiétude, et où nous vivons dans la douceur et dans la paix, ensemble et ne faisant qu'un. Ne voudrais-tu pas que ton saint frère t'y conduise? Son innocence éclairera ton chemin, t'offrant sa lumière pour te guider et sa sûre protection, et irradiant du saint autel au-dedans de lui où tu as posé les lys du pardon. Laisse-le être le sauveur qui te délivre des illusions, et regarde-le avec la vision nouvelle qui voit les lys et t'apporte la joie. Nous allons au-delà du voile de la peur, nous éclairant le chemin l'un l'autre. La sainteté qui nous conduit est au-dedans de nous, comme l'est notre demeure. Ainsi nous trouverons ce que nous étions censés trouver par Celui Qui nous conduit. Voici la voie qui mène au Ciel et à la paix de Pâques, où nous nous joignons dans l'heureuse conscience que le Fils de Dieu est ressuscité du passé et s'est éveillé au présent. Maintenant il est libre, illimité dans sa communion avec tout ce qui est au-dedans de lui… Voici ton sauveur et ton ami, délivré de la crucifixion par ta vision et libre de te conduire maintenant là où il voudrait être. Il ne te quittera pas, pas plus qu'il n'abandonnera le sauveur à sa douleur. Et c'est avec joie que toi et ton frère irez ensemble sur le chemin de l'innocence, chantant tout en contemplant la porte ouverte du Ciel et reconnaissant la demeure qui vous appelait. Donne joyeusement à ton frère la liberté et la force de t'y conduire. Et viens devant Son saint autel où attendent la force et la liberté, offrir et recevoir la radieuse conscience qui vous ramène chez vous. La lampe est allumée en toi pour ton frère. Et par les mains qui la lui ont donnée, tu seras conduit passé la peur jusqu'à l'amour.

*(T-20.II.8;9;10:1,2;11) pp 458-459*

**46. Ma sainteté est mon salut.** Nous avons déjà dit que ta sainteté est le salut du monde. Qu'en est-il de ton propre salut? Tu ne peux pas donner ce que tu n'as pas. Un sauveur doit être sauvé. Autrement, comment peut-il enseigner le salut?... Ta sainteté est la réponse à chaque question qui ait jamais été posée, qui est posée maintenant ou qui sera posée dans le futur. Ta sainteté signifie la fin de la culpabilité et donc la fin de l'enfer. Ta sainteté est le salut du monde et le tien propre. Comment pourrais-tu en être exclu, toi à qui appartient ta sainteté ? Dieu ne connaît pas la non-sainteté. Se peut-il qu'Il ne connaisse pas Son Fils ? Les situations, événements ou personnages concrets que tu associes aux pensées sans amour de toutes sortes sont des sujets convenables… Il est impératif pour ton salut que tu les voies différemment. Et c'est le fait de les bénir qui te sauvera et te donnera la vision. *(L-39.3:1-5;4;7) pp 61-62*

**47.** Il est impossible de surestimer la valeur de ton frère… Comment peux-tu estimer la valeur de celui qui t'offre la paix? Que pourrais-tu vouloir d'autre que son offrande? Sa valeur a été établie par son Père, et tu la reconnaîtras en recevant par lui le don de son Père. Dans ta vision reconnaissante, ce qui est en lui luira d'un tel éclat que tu l'aimeras simplement et te réjouiras. Tu ne penseras pas à le juger, car qui pourrait voir la face du Christ tout en maintenant que le jugement a encore une signification? Car cette insistance vient de ceux qui ne voient pas. La vision ou le jugement est ton choix, mais jamais les deux à la fois. Le corps de ton frère a aussi peu d'utilité pour toi que pour lui. Lorsqu'il est utilisé uniquement conformément à l'enseignement du Saint-Esprit, il n'a pas de fonction. Car les esprits n'ont pas besoin du corps pour communiquer. La vue qui voit le corps n'a aucune utilité qui serve le but d'une relation sainte. Et tant que tu considères ton frère ainsi, les moyens et la fin n'ont pas été accordés. Pourquoi faudrait-il tant d'instants saints pour laisser cela s'accomplir, quand un seul suffirait? Il n'y en *a* qu'un. Le petit souffle d'éternité qui traverse le temps comme une lumière dorée est toujours le même : rien avant lui, rien après. *(T-20.V.3:1;4;5) pp 465-466*

**48. Je peux être libre de la souffrance aujourd'hui.** *Père, je Te remercie pour cette journée et pour la liberté que je suis certain qu'elle apportera. Ce jour est saint, car aujourd'hui Ton fïls sera rédimé. Sa souffrance est terminée. Car Il entendra Ta Voix le diriger afin qu'il trouve la vision du Christ par le pardon et soit libre à jamais de toute souffrance. Merci de cette journée, mon Père. Je ne suis né dans ce monde que pour accomplir cette journée et ce qu'elle contient de joie et de liberté pour Ton saint Fils et pour le monde qu'il a fait, qui est délivré avec lui aujourd'hui.* Réjouis-toi aujourd'hui! Réjouis-toi! Il n'y a pas de place pour autre chose que la joie et la gratitude aujourd'hui. Notre Père a rédimé Son Fils aujourd'hui. Il n'en est pas un parmi nous qui ne sera sauvé aujourd'hui. Pas un qui restera dans la peur, et pas un que le Père ne ramènera à Lui, éveillé au Ciel dans le Cœur de l'Amour. *(L-340.1;2) p. 490*

**49.** Quiconque voit le corps d'un frère a porté un jugement sur lui, et ne le voit pas. Ce n'est pas réellement qu'il le voie pécheur : il ne le voit pas du tout. Dans les ténèbres du péché, il est invi- sible. Il ne peut qu'être imaginé dans les ténèbres, et c'est là que les illusions que tu entretiens à son sujet ne sont pas confrontées à sa réalité. Là, les illusions et la réalité sont gardées sépa- rées. Là les illusions ne sont jamais portées à la vérité et lui sont toujours cachées. Et là, dans les ténèbres, la réalité de ton frère est imaginée comme étant un corps, en relations non saintes avec d'autres corps, servant la cause du péché un instant avant qu'il ne meure. Il y a certes une différence entre cette vaine imagination et la vision. La différence ne réside pas en elles, mais dans leur but. Toutes deux ne sont que des moyens, chacune étant appropriée à la fin pour laquelle elle est employée. Aucune ne peut servir le but de l'autre, car chacune est le *choix* d'un but, employée pour l'atteindre. L'une ou l'autre est in-signifiante sans la fin à laquelle elle était destinée, et aucune n'est estimée comme une chose séparée à part de l'intention. Les moyens semblent réels parce que le but est estimé. Et le jugement n'a aucune valeur à moins que le but ne soit le péché. *(T-20.VII.6;7) p. 472*

**50. Aujourd'hui je laisse la vision du Christ regarder toutes choses pour moi sans les juger, mais en donnant plutôt à chacune d'elles un miracle d'amour.** *Ainsi je voudrais libérer toutes les choses que je vois et leur donner la liberté que je cherche. Car ainsi j'obéis à la loi de l'amour et je donne ce que je voudrais trouver et faire mien. Cela me sera donné, parce que je l'ai choisi pour être le don que je veux faire. Père, Tes dons sont les miens. Chacun de ceux que j'accepte me donne un miracle à donner. Et en donnant comme je voudrais recevoir, j'apprends que Tes miracles guérisseurs m'appartiennent.* Notre Père connaît nos besoins. Il nous donne la grâce de tous les satisfaire. Ainsi nous nous fions à Lui pour nous envoyer des miracles afin de bénir le monde et de guérir nos esprits tandis que nous retournons chez Lui. *(L-349.1;2) p. 496*

**51.** Le corps ne peut pas être vu, sauf par jugement. Voir le corps est signe que tu manques de vision et que tu as refusé les moyens que t'offre le Saint-Esprit pour servir Son but. Comment une relation sainte peut-elle atteindre son but par les moyens du péché? Tu t'es toi-même enseigné le jugement; la vision s'apprend de Celui Qui voudrait défaire ton enseignement. Sa vision ne peut pas voir le corps parce qu'elle ne peut pas voir le péché. Ainsi elle te conduit à la réalité. Ton saint frère, dont la vue est ta délivrance, n'est pas une illusion. Essaie de ne pas le voir dans les ténèbres, car là tes imaginations à son sujet sembleront réelles. Tu as fermé les yeux pour le forclore. Tel était ton but, et tant que ce but semblera avoir une signification, tu estimeras que les moyens de l'atteindre valent d'être vus, et donc tu ne verras pas. Ta question ne devrait pas être : « Comment puis-je voir mon frère sans le corps?» Demande seulement : «Est-ce que je souhaite réellement le voir sans péché?» Et tout en posant cette question, n'oublie pas que son impeccabilité est *ton* évasion hors de la peur. Le salut est le but du Saint-Esprit. Le moyen est la vision. Car ce que regardent ceux qui voient *est* sans péché. Nul qui aime ne peut juger, et ce qu'il voit est libre de condamnation. Et ce qu'il voit, il ne l'a pas fait, car cela lui a été donné à voir, comme la vision qui a rendu possible qu'il voie. *(T-20.VII.8;9) pp 472-473*

**52.** La leçon majeure des enseignants de Dieu est d'apprendre comment réagir aux pensées magiques entièrement sans colère. Ce n'est que de cette façon qu'ils peuvent proclamer la vérité à leur sujet. Par eux, le Saint-Esprit peut maintenant parler de la réalité du Fils de Dieu. Maintenant Il peut rappeler au monde l'impeccabilité, la seule condition inchangée et inchangeable de tout ce que Dieu a créé. Maintenant Il peut dire la Parole de Dieu à des oreilles qui écoutent et apporter la vision du Christ à des yeux qui voient. Maintenant Il est libre d'enseigner à tous les esprits la vérité de ce qu'ils sont, de sorte qu'ils Lui seront rendus avec joie. Et maintenant la culpabilité est pardonnée, sur quoi Sa vue et la Parole de Dieu ont complètement passé. *(M-18.2) p. 49*

**53.** La vision te viendra d'abord par petits éclairs, mais cela suffira à te montrer ce qui t'est donné, à toi qui vois ton frère sans péché. La vérité t'est rendue par ton désir, comme c'est ton désir d'autre chose qui te l'a fait perdre. Ouvre le saint lieu que tu avais fermé en estimant cette « autre chose », et ce qui n'a jamais été perdu reviendra tranquillement. Cela a été gardé pour toi. La vision ne serait pas nécessaire si le jugement n'avait pas été fait. Désire maintenant qu'il soit entièrement défait, et cela est fait pour toi. *(T-20.VIII.1) p. 473*

**54. Je ne vois rien tel que c'est maintenant.** Si je ne vois rien tel que c'est maintenant, on peut vraiment dire que je ne vois rien. Je ne peux voir que ce qui est maintenant. Le choix n'est pas entre voir le passé et voir le présent; le choix est simplement entre voir et ne pas voir. Ce que j'ai choisi de voir m'a coûté la vision. Maintenant je voudrais choisir à nouveau, afin de voir.

*(L-52.4) p. 87*

**55.** L'impeccabilité de ton frère t'est donnée en pleine lumière, pour que tu la regardes avec la vision du Saint-Esprit et t'en réjouisses avec Lui. Car la paix viendra à tous ceux qui la demandent avec un désir réel et une sincérité de but, partagé avec le Saint-Esprit et ne faisant qu'un avec Lui sur ce qu'est le salut. Sois désireux, donc, de voir ton frère sans péché, afin que le Christ s'élève devant ta vision et te donne la joie. Ne place aucune valeur dans le corps de ton frère, qui le tient aux illusions de ce qu'il est. C'est son désir de voir son impeccabilité, comme c'est le tien. Bénis le Fils de Dieu dans ta relation, et ne vois pas en lui ce que tu as fait de lui.

*(T-20.VIII.3) p. 473*

**56.** Le Saint-Esprit est décrit comme le Lien de Communication restant entre Dieu et Ses Fils séparés. Pour remplir cette fonction particulière, le Saint-Esprit a assumé une double fonction. Il connaît parce qu'Il fait partie de Dieu; Il perçoit parce qu'Il a été envoyé pour sauver l'humanité. Il est le grand principe correcteur; le porteur de la perception vraie, le pouvoir inhérent à la vision du Christ. Il est la lumière dans laquelle le monde pardonné est perçu; dans laquelle la seule face du Christ est vue. Il n'oublie jamais le Créateur ni Sa création. Il n'oublie jamais le Fils de Dieu. Il ne t'oublie jamais. Et Il t'apporte l'Amour de ton Père dans un rayonnement éternel qui ne sera jamais oblitéré parce que Dieu l'a mis là. *(M/CT-6.3) p. 91*

**57.** Au-delà du corps, par-delà le soleil et les étoiles, passé tout ce que tu vois et pourtant vaguement familier, il est un arc de lumière dorée qui s'étire devant toi en un grand cercle resplendissant. Et tout le cercle se remplit de lumière sous tes yeux. Les bords du cercle disparaissent, et ce qui est à l'intérieur n'est plus du tout contenu. La lumière s'étend et recouvre tout, allant jusqu'à l'infini et brillant à jamais, sans rupture ni limite nulle part. À l'intérieur tout est joint en parfaite continuité. Il n'est pas possible non plus d'imaginer qu'il pourrait y avoir quoi que ce soit à l'extérieur, car nulle part cette lumière n'est pas. Telle est la vision du Fils de Dieu, et tu le connais bien. Telle est la vue de celui qui connaît son Père. Telle est la mémoire de ce que tu es : une partie de cela, avec tout cela en dedans et joint au tout aussi sûrement que tout est joint en toi. Accepte la vision qui peut te montrer cela, et non le corps. Tu connais ce chant ancien, et le connais bien. Rien ne te sera jamais aussi cher que cet ancien hymne d'amour que le Fils de Dieu chante encore à son Père. Et maintenant les aveugles peuvent voir, car ce même chant qu'ils chantent en l'honneur de leur Créateur fait aussi leur éloge. L'aveuglement qu'ils ont fait ne résistera pas à la mémoire de ce chant. Et ils contempleront la vision du Fils de Dieu, en se rappelant qui est celui qu'ils chantent. Qu'est-ce qu'un miracle, si ce n'est ce souvenir? Et qui est-ce en qui ce souvenir n'est pas? La lumière en un seul le réveille en tous. Et quand tu la vois en ton frère, *c'est* pour tous que tu te souviens.

*(T-21.I.8;9;10) pp 479-480*

**58. Que je me souvienne que Dieu m'a créé.** *Père, je ne me suis pas fait moi-même, bien que dans mon insanité je l'aie pensé. Or, étant Ta Pensée, je n'ai pas quitté ma Source et je fais toujours partie de Celui Qui m'a créé. Ton Fils, mon Père, fait appel à Toi aujourd'hui. Que je me souvienne que Tu m'as créé. Que je me souvienne de mon Identité. Et que mon impeccabilité s'élève à nouveau devant la vision du Christ, par laquelle je voudrais regarder mes frères et me regarder moi-même aujourd'hui. (L-260.2) p. 441*

**59.** Ceux qui voudraient libérer leurs frères du corps ne peuvent avoir aucune peur. Ils ont renoncé aux moyens pour le péché en choisissant de laisser leurs limitations leur être enlevées. Comme ils désirent voir leurs frères dans la sainteté, le pouvoir de leur croyance et de leur foi voit bien au-delà du corps, soutenant la vision et n'y faisant pas obstacle. Mais d'abord ils ont choisi de reconnaître combien leur foi avait limité leur compréhension du monde, désirant placer son pouvoir ailleurs si un autre point de vue leur était donné. Les miracles qui suivent cette décision naissent aussi de la foi. Car la vision est donnée à tous ceux qui choisissent de détourner leur regard du péché, et ils sont conduits à la sainteté. *(T-21.III.8) p. 485*

**60. Dieu est la lumière dans laquelle je vois.** … Tu ne peux pas voir dans les ténèbres, et tu ne peux pas faire la lumière. Tu peux faire les ténèbres puis penser que tu y vois, mais la lumière reflète la vie et elle est donc un aspect de la création. Création et ténèbres ne peuvent pas coexister, mais lumière et vie doivent aller de pair, n'étant que différents aspects de la création. Afin de voir, tu dois reconnaître que la lumière est au-dedans, pas au-dehors. Tu ne vois pas à l'extérieur de toi, et l'équipement pour la vue n'est pas non plus à l'extérieur de toi. Une partie essentielle de cet équipement est la lumière qui rend possible de voir. Elle est toujours avec toi, rendant la vision possible en toutes circonstances. *(L-44.1:2-4;2) p. 71*

**61.** La partie de l'esprit où réside la raison fut consacrée, par ta volonté en union avec Celle de ton Père, au défaire de l'insanité. C'est là que le but du Saint-Esprit fut accepté et accompli tout à la fois. La raison est étrangère à l'insanité, et ceux qui l'utilisent ont gagné un moyen qui ne peut pas être appliqué au péché. La connaissance est bien au-delà de l'atteignable. Mais la raison peut servir à ouvrir les portes que tu lui as fermées. Tu es venu tout près de cela. Ta foi et ta croyance ont tourné, et tu as posé la question que l'ego ne posera jamais. Est-ce que ta raison ne te dit pas maintenant que la question a dû venir de quelque chose que tu ne connais pas, mais qui doit t'appartenir? La foi et la croyance, soutenues par la raison, ne peuvent manquer de conduire à une perception changée. Et c'est dans ce changement que place est faite à la vision. La vision s'étend au-delà d'elle-même, de même que le but qu'elle sert et tous les moyens pour son accomplissement. *(T-21.V.9;10) p. 491*

**62.** Un bonheur qui t'échappe, ou un bonheur aux formes changeantes qui varie selon le temps et le lieu, cela est une illusion qui n'a pas de signification. Le bonheur doit être constant, parce qu'il est atteint en renonçant au souhait de l'inconstant. La joie ne peut être perçue que par une vision constante. Et la vision constante ne peut être donnée qu'à ceux qui souhaitent la constance. La puissance du désir du Fils de Dieu reste la preuve qu'il est dans l'erreur, celui qui se voit lui-même impuissant. Désire ce que tu veux, et tu le verras et tu penseras que cela est réel. Il n'est pas une pensée qui n'ait le pouvoir de délivrer ou de tuer. Et pas une qui puisse quitter l'esprit du penseur ou le laisser inaffecté. *(T-21.VII.13) p. 498*

**63.** La vision du Christ est le don du Saint-Esprit, l'alternative de Dieu à l'illusion de séparation et à la croyance en la réalité du péché, de la culpabilité et de la mort. C'est la seule correction pour toutes les erreurs de perception, la réconciliation de tous les opposés apparents sur lesquels ce monde est fondé. Sa douce lumière montre toutes choses d'un autre point de vue, qui reflète le système de pensée surgi de la connaissance et rend le retour à Dieu non seulement possible mais inévitable. Ce qui était considéré comme une injustice faite à quelqu'un par quelqu'un d'autre devient maintenant un appel à l'aide et à l'union. Le péché, la maladie et l'attaque sont vus comme des malperceptions qui appellent un remède par la douceur et l'amour. Les défenses sont déposées parce qu'il n'en est pas besoin là où il n'y a pas d'attaque. Les besoins de nos frères deviennent les nôtres parce qu'ils font le voyage avec nous en allant vers Dieu. Sans nous ils perdraient leur chemin. Sans eux nous ne pourrions jamais trouver le nôtre.

*(Préface) pp xix-xx*

**64.** Ta vue t'a été donnée, avec tout ce que tu peux comprendre. Tu ne percevras aucune difficulté à comprendre ce que cette vision te dit, car chacun voit uniquement ce qu'il pense être. Et ce que ta vue te montre, tu le comprendras *parce que* c'est la vérité. Seule ta vision peut te transmettre ce que tu peux voir. Elle t'atteint directement, sans qu'il soit besoin de l'interpréter pour toi. Ce qui a besoin d'interprétation doit être étranger. Et jamais cela ne sera rendu compréhensible par un interprète que tu ne peux pas comprendre. … dans chaque relation sainte renaît l'aptitude à communiquer au lieu de séparer… Car deux frères ne peuvent s'unir que par le Christ, Dont la vision les voit ne faisant qu'un. Pense à ce qui t'est donné, mon saint frère. Cet enfant t'enseignera ce que tu ne comprends pas, et le rendra clair. Car il ne parlera pas dans une langue étrangère. Il n'aura pas besoin d'interprète pour toi, car c'est toi qui lui as enseigné ce qu'il connaît *parce que* tu le connaissais. Il ne pouvait venir à personne d'autre que toi, jamais à « autre chose ». Où le Christ est entré, nul n'est seul, car Il ne pourrait jamais trouver une demeure dans les séparés. Or Il doit renaître dans Son ancienne demeure, si neuve en apparence et pourtant aussi vieille que Lui, un minuscule nouveau venu qui dépend de la sainteté de ta relation pour Le laisser vivre. Sois certain que Dieu n'a pas confié Son Fils à l'indigne. Rien que ce qui fait partie de Lui est digne d'être joint. Il n'est pas possible non plus que quoi que ce soit ne faisant pas partie de Lui *puisse* se joindre. La communication doit avoir été rendue à ceux qui se joignent, car ils ne pourraient pas faire cela par des corps. Qu'est-ce, donc, qui les a joints? La raison te dira qu'ils ont dû se voir l'un l'autre par une vision qui n'est pas du corps, et communiquer dans une langue que le corps ne parle pas. Ce ne peut pas non plus être une vue ou un son effrayant qui les a doucement réunis. Plutôt, chacun a vu en l'autre le parfait abri où son Soi pouvait renaître en sécurité et en paix. C'est ce que sa raison lui a dit et c'est ce qu'il a cru *parce que* c'était la vérité. *(T-22.I.5;7:1,6;8;9) pp 502-503*

**65. Je suis déterminé à voir.** Ta décision de voir est tout ce que la vision requiert. Ce que tu veux est à toi. Ne fais pas l'erreur de croire que le peu d'effort qui t'est demandé est une indication du peu de valeur de notre but. Le salut du monde peut-il être un but banal? Et le monde peut-il être sauvé si tu ne l'es pas? Dieu n'a qu'un Fils, et il est la résurrection et la vie. Sa volonté est faite parce que tout pouvoir lui est donné dans le Ciel et sur la terre. Dans ta détermination à voir, la vision t'est donnée. *(L-20.3) p. 32*

**66.** Il n'y a aucune partie du Ciel que tu puisses prendre pour en tisser des illusions. Il n'y a pas non plus une seule illusion avec laquelle tu puisses entrer au Ciel. Un sauveur ne peut pas être un juge, ni la miséricorde, une condamnation. Et la vision ne peut damner, mais seulement bénir. Celui dont la fonction est de sauver, sauvera. *Comment* il le fera, cela est au-delà de ton entendement, mais c'est toi qui doit choisir *quand.* Car c'est toi qui as fait le temps et tu peux commander au temps. Tu n'es pas plus l'esclave du temps que du monde que tu as fait. Au-delà du corps que tu as interposé entre toi et ton frère, et resplendissante dans la lumière dorée qui l'atteint du cercle éclatant et infini qui s'étend à jamais, est ta relation sainte, la bien-aimée de Dieu Lui-même. Qu'elle est calme, dans le temps et pourtant au-delà, immortelle et pourtant sur terre. Qu'il est grand, le pouvoir qui réside en elle. Le temps attend sa volonté et la terre sera telle qu'elle la voudrait. Ici il n'y a pas de volonté séparée, ni de désir que quoi que ce soit soit séparé. Sa volonté n'admet pas d'exception, et ce qu'elle veut est vrai. Sur chaque illusion por- tée à son pardon, elle passe doucement et l'illusion disparaît. Car en son centre le Christ est né à nouveau, pour illuminer Sa demeure d'une vision qui passe sur le monde. Ne voudrais-tu pas que cette sainte demeure soit aussi la tienne? Il n'y a pas de misère ici, que la joie. Tout ce dont tu as besoin pour demeurer en quiétude ici avec le Christ, c'est de partager Sa vision. Rapidement et joyeusement Sa vision est donnée à quiconque désire seulement voir son frère sans péché. Et nul ne peut rester au-delà de ce désir, si tu veux être entièrement délivré de tous les effets du péché. Voudrais-tu avoir un pardon partiel pour toi-même ? Peux-tu atteindre le Ciel tandis qu'un seul péché te tente encore de rester dans la misère? Le Ciel est la demeure de la pureté parfaite, et Dieu l'a créé pour toi. Regarde ton saint frère, sans péché comme toi, et laisse-le t'y conduire. *(T-22.II.8;12;13) pp 506-508*

**67.** Le Saint-Esprit garantit que ce que Dieu a voulu et t'a donné sera tien. Voilà ton but maintenant, et la vision qui le fera tien est prête à être donnée. Tu as la vision qui te permet de ne pas voir le corps. Et comme ton regard se posera sur ton frère, tu verras un autel à ton Père, aussi saint que le Ciel, rayonnant de pureté et brillant sous les lys éclatants que tu y as déposés. À quoi pourrais-tu accorder plus de valeur? Pourquoi penses-tu que le corps est une meilleure demeure, un plus sûr abri pour le Fils de Dieu? Pourquoi préférerais-tu regarder cela plutôt que la vérité? Comment l'instrument de la destruction peut-il être préféré et choisi pour remplacer la sainte demeure que t'offre le Saint-Esprit, où Il habitera avec toi? Le corps est signe de faiblesse, de vulnérabilité et de perte de pouvoir. Un tel sauveur peut-il t'aider? Te tournerais-tu dans ta détresse et ton besoin d'aide vers ce qui ne peut aider? Est-ce un choix parfait que de faire appel pour la force au pitoyablement petit? Le jugement semblera rendre faible ton sauveur. Or c'est *toi* qui as besoin de sa force. Il n'est pas de problème, pas d'événement ni de situation, pas de perplexité que la vision ne résoudra. *(T-20.VIII.4;5:1-7) p. 474*

**68.** Seules les erreurs ont des formes différentes, et c'est ainsi qu'elles peuvent tromper. Tu peux changer la forme *parce qu'elle* n'est pas vraie. Elle ne pourrait pas être la réalité *parce qu*'elle peut être changée. La raison te dira que si la forme n'est pas la réalité, elle doit être une illusion et elle ne peut être vue. Et si tu la vois, tu dois faire erreur, car tu vois ce qui ne peut *pas* être réel comme si ce l'était. Ce qui ne peut voir au-delà de ce qui n'est pas là doit être une perception distordue, et doit percevoir les illusions comme étant la vérité. Pourrait-elle, donc, reconnaître la vérité ? Ne laisse pas la forme de ses erreurs te garder loin de celui dont la sainteté est tienne. Ne laisse pas la vision de sa sainteté, dont la vue te montrerait ton pardon, t'être cachée par ce que les yeux du corps peuvent voir. Ne laisse pas la conscience que tu as de ton frère être bloquée par ta perception de ses péchés et de son corps. Qu'y a-t-il en lui que tu voudrais attaquer, sinon ce que tu associes à son corps, que tu crois capable de pécher? Au-delà de ses erreurs est sa sainteté et ton salut. Tu ne lui as pas donné sa sainteté, mais tu as tenté de voir tes péchés en lui pour te sauver toi-même. Et pourtant, sa sainteté *est* ton pardon. Peux-tu être sauvé en rendant pécheur celui dont la sainteté est ton salut? *(T-22.III.7;8) pp 509-510.*

**69. Je peux échapper du monde que je vois en abandonnant les pensées d'attaque.** Tu vois le monde que tu as fait, mais tu ne te vois pas toi-même comme le faiseur d'images. Tu ne peux pas être sauvé du monde, mais tu peux échapper de sa cause. Voilà ce que le salut signifie, car où est le monde que tu vois une fois sa cause disparue ? La vision contient déjà le remplacement de tout ce que tu penses voir maintenant. La beauté peut éclairer tes images et les transformer au point que tu les aimeras, même si c'est de haine qu'elles ont été faites. Car tu ne les feras pas seul. L'idée d'aujourd'hui introduit la pensée que tu n'es pas emprisonné dans le monde que tu vois, parce que sa cause peut être changée. Ce changement requiert, d'abord, que la cause soit identifiée puis lâchée, afin qu'elle puisse être remplacée. Les deux premiers pas dans cette démarche requièrent ta coopération. Pas le dernier. Tes images ont déjà été remplacées. En faisant les deux premiers pas, tu verras qu'il en est ainsi. *(L-23.4;5) p. 35*

**70.** Le salut, c'est aucun compromis de quelque sorte que ce soit. Faire un compromis, c'est de n'accepter qu'une partie de ce que tu veux; de prendre un petit peu et d'abandonner le reste. Le salut n'abandonne rien. Il est complet pour chacun… Ce cours est facile justement parce qu'il ne fait pas de compromis. Or il semble difficile à ceux qui croient encore que le compromis est possible. Ils ne voient pas que, s'il l'est, le salut est l'attaque. Or il est certain que la croyance que le salut est impossible ne peut pas soutenir l'assurance tranquille et calme qu'il est venu. Le pardon ne peut pas être retenu un petit peu. Pas plus qu'il n'est possible d'attaquer pour ceci et d'aimer pour cela et de comprendre le pardon. Ne voudrais-tu pas pouvoir reconnaître un assaut contre ta paix sous quelque forme que ce soit, si c'est ainsi seulement qu'il devenait impossible que tu la perdes de vue? Elle peut être gardée brillante dans ta vision, à jamais claire et jamais hors de vue, si tu ne la défends pas. *(T-23.III.3:1-4;4) pp 530-531*

**71.** J'ai dit que tu n'avais que deux émotions, l'amour et la peur… Tu n'as que deux émotions, mais dans ton monde privé tu réagis à chacune d'elles comme si c'était l'autre. Car l'amour ne peut pas demeurer dans un monde à part, où quand il vient il n'est pas reconnu. Si tu vois ta propre haine comme étant ton frère, tu ne le vois pas. Chacun s'approche de ce qu'il aime, et recule devant ce qu'il craint. Or tu réagis à l'amour avec crainte, et tu t'en éloignes. Pourtant la peur t'attire et, croyant que c'est l'amour, tu l'appelles à toi. Ton monde privé est rempli des figures de la peur que tu y as invitées, et tout l'amour que t'offrent tes frères, tu ne le vois pas. Quand tu regardes ton monde les yeux grands ouverts, il doit te venir à l'esprit que tu t'es retiré dans l'insanité. Tu vois ce qui n'est pas là, et tu entends ce qui ne produit pas de son. Tes mani- festations d'émotions sont l'opposé de ce que sont les émotions. Tu ne communiques avec personne et tu es aussi isolé de la réalité que si tu étais seul dans tout l'univers. Dans ta folie tu passes complètement sur la réalité, et tu ne vois que ton propre esprit divisé partout où tu regardes. Dieu t'appelle et tu n'entends pas, car tu te préoccupes de ta propre voix. Et la vision du Christ est hors de ta vue, car tu ne regardes que toi. *(T-13.V.1:1;5;6) pp 265-266*

**72.** Tu n'es pas particulier. Si tu penses l'être, et voudrais défendre ta particularité contre la vérité de ce que tu es réellement, comment peux-tu connaître la vérité ? Quelle réponse que donne le Saint-Esprit peut t'atteindre, quand c'est ta particularité que tu écoutes, et qui demande et répond?... Tu peux défendre ta particularité, mais jamais tu n'entendras la Voix pour Dieu à côté d'elle. Elles parlent une langue différente et tombent dans des oreilles différentes. Pour chaque particulier un message différent, et ayant une signification différente, est la vérité. Or comment la vérité peut-elle être différente pour chacun? Les messages particuliers qu'entendent les particuliers les convainquent qu'ils sont différents et à part; chacun dans ses péchés particuliers et « à l'abri » de l'amour, qui ne voit pas du tout sa particularité. La vision du Christ est leur « ennemie », car elle ne voit pas ce qu'ils voudraient regarder, et elle leur montrerait que la particularité qu'ils pensent voir est une illusion. Que verraient-ils à la place ? L'éclat rayonnant du Fils de Dieu, si pareil à son Père que le souvenir de Lui jaillit instantanément à l'esprit. Et avec ce souvenir, le Fils se souvient de ses propres créations, aussi pareilles à lui qu'il l'est à son Père. Et tout le monde qu'il a fait, et toute sa particularité, et tous les péchés qu'il s'est à lui-même reprochés pour sa défense, s'évanouiront quand son esprit accepte la vérité sur lui-même, quand elle revient prendre leur place. Voilà le seul « coût» de la vérité : Tu ne verras plus ce qui n'a jamais été, ni n'entendras ce qui ne fait aucun son. Est-ce un sacrifice d'abandonner rien, et de recevoir l'Amour de Dieu pour toujours?

*(T-24.II.4:1-3;5;6) pp 539-540*

**73. Mon esprit fait partie de Celui de Dieu. Je suis très saint.** L'idée d'aujourd'hui ne décrit pas la façon dont tu te vois maintenant. Toutefois, elle décrit ce que la vision te montrera. Il est difficile pour quiconque pense être dans ce monde de croire cela de lui-même. Or la raison pour laquelle il pense être dans ce monde est qu'il ne croit pas cela. Tu croiras que tu fais partie de là où tu penses être. C'est parce que tu t'entoures de l'environnement que tu veux. Et tu le veux pour qu'il protège l'image de toi-même que tu as faite. L'image fait partie de cet environnement. Tant que tu crois y être, ce que tu vois est vu par les yeux de l'image. Cela n'est pas la vision. Les images ne peuvent pas voir. L'idée d'aujourd'hui présente une vue très différente de toi-même. En établissant ta Source, elle établit ton Identité, et elle te décrit tel que tu dois être réellement en vérité. *(L-35.1;2;3:1,2) p. 54*

**74.** Il *est* impossible de voir ton frère sans péché tout en le considérant comme un corps… Le corps *est* le moyen par lequel l'ego essaie de faire paraître réelle la relation non sainte. L'instant non saint *est* le temps des corps. Mais le *but* ici est le péché. Il ne peut être atteint que dans l'illusion, ainsi l'illusion d'un frère comme étant un corps s'accorde parfaitement avec le but de non-sainteté. À cause de cette cohérence, les moyens ne sont pas remis en question tant que la fin est chérie. Voir s'adapte au souhait, car la vue vient toujours en second, après le désir. Et si tu vois le corps, tu as choisi le jugement et non la vision. Car dans la vision, comme dans les relations, il n'y a pas d'ordre. Tu vois ou tu ne vois pas. *(T-20.VII.4:1;5) pp 471-472*

**75.** L'Expiation ne peut être acceptée en toi qu'en libérant la lumière intérieure. Depuis la séparation, les défenses ont été utilisées presque uniquement pour défendre *contre* l'Expiation, et ainsi maintenir la séparation. En général cela est vu comme un besoin de protéger le corps. Les nombreux fantasmes corporels auxquels se livrent les esprits viennent de la croyance distordue que le corps peut être utilisé comme moyen d'atteindre à l'« expiation ». Percevoir le corps comme un temple n'est qu'une première étape dans la correction de cette distorsion, parce qu'elle n'en change qu'une partie. Elle *reconnaît* que l'Expiation au sens physique est impossible. Toutefois, l'étape suivante consiste à se rendre compte qu'un temple n'est pas du tout une structure. Sa véritable sainteté réside dans l'autel intérieur autour duquel la structure est bâtie. L'importance accordée aux belles structures est un signe de la peur de l'Expiation, et l'indésir d'atteindre l'autel même. L'œil physique ne peut pas voir la réelle beauté du temple. Par contre, la vue spirituelle ne peut pas du tout voir la structure parce que c'est une vision parfaite. Toutefois, elle peut voir l'autel d'une manière parfaitement claire. *(T-2.III.1) p. 22*

**76.** Devant la sainteté de ton frère, le monde est calme, et la paix descend sur lui avec une douceur et une bénédiction si complètes qu'il ne reste plus aucune trace de conflit pour te hanter dans le noir de la nuit. Il est ton sauveur des rêves de la peur. Il est la guérison de ton sentiment de sacrifice et de peur que ce que tu as partira aux quatre vents et tombera en poussière. En lui est ton assurance que Dieu est ici et avec toi maintenant. Tant qu'il est ce qu'il est, tu peux être sûr que Dieu est connaissable et qu'Il sera connu de toi. Car Il ne pourrait jamais quitter Sa Propre création. Et le signe qu'il en est ainsi réside en ton frère, à toi offert afin que tous tes doutes sur toi-même disparaissent devant sa sainteté. Vois en lui la création de Dieu. Car en lui Son Père attend ta re-connaissance de ce qu'Il t'a créé comme partie de Lui. N'oublie pas que la guérison du Fils de Dieu est tout ce à quoi sert le monde. C'est le seul but que le Saint-Esprit voit en lui, et donc le seul qu'il a… Regarde ton frère et contemple en lui le renversement total des lois qui semblent gouverner ce monde. Vois dans sa liberté la tienne, car c'est ainsi. Ne laisse pas sa particularité obscurcir la vérité en lui, car tu n'échapperas à aucune loi de la mort à laquelle tu le lies. Et il n'est pas un péché que tu vois en lui qui ne vous garde tous deux en enfer. Or sa parfaite impeccabilité vous délivrera tous les deux, car la sainteté est tout à fait impartiale, avec un seul jugement de fait pour tout ce qu'elle regarde. Et celui-là est fait, non de soi-même, mais par la Voix qui parle pour Dieu en tout ce qui vit et partage Son Être. C'est Son impeccabilité que des yeux qui voient peuvent regarder. C'est Sa beauté qu'ils voient en tout. Et c'est Lui qu'ils cherchent à voir partout, et ils ne trouvent ni vue ni lieu ni temps où Il n'est pas. Dans la sainteté de ton frère, qui est le cadre parfait pour ton salut et celui du monde, est posé le souvenir éclatant de Celui en Qui ton frère vit, et toi avec lui. Ne laisse pas tes yeux être aveuglés par le voile de particularité qui lui cache la face du Christ, de même qu'à toi. Et ne laisse plus la peur de Dieu te garder loin de la vision que tu étais censé voir. Le corps de ton frère ne te montre pas le Christ. Il *est* présenté en sa sainteté. *(T-24.VI.1;4:1,2;5;6) pp 548-549*

**77.** L'introduction de la raison dans le système de pensée de l'ego est le commencement de son défaire, car la raison et l'ego sont contradictoires. Il n'est pas possible non plus qu'ils coexistent dans ta conscience. Car le but de la raison est de rendre clair, et donc évident. Tu peux *voir* la raison. Ce n'est pas une façon de parler, car là est le commencement d'une vision qui a une signification. La vision est sens, littéralement. Si ce n'est pas la vue du corps, elle *doit* être comprise. Car elle est claire, et ce qui est évident n'est pas ambigu. Elle peut être comprise. Et c'est là que la raison et l'ego se séparent, pour aller chacun de son côté. *(T-22.III.1) p. 508.*

**78. Les miracles se voient dans la lumière.** Il est important de se souvenir que les miracles et la vision vont ensemble nécessairement. Ceci a besoin d'être répété, et répété fréquemment. C'est une idée centrale dans ton nouveau système de pensée et dans la perception qu'il produit. Le miracle est toujours là. Sa présence n'est pas causée par ta vision; son absence n'est pas le résultat de ce que tu manques de le voir. C'est seulement la conscience que tu as des miracles qui est affectée. Tu les verras dans la lumière; tu ne les verras pas dans les ténèbres. Pour toi, donc, la lumière est cruciale. Tant que tu restes dans les ténèbres, le miracle reste non vu. Ainsi tu es convaincu qu'il n'est pas là. Cela suit des prémisses d'où viennent les ténèbres. Le déni de la lumière conduit à manquer de la percevoir. Manquer de percevoir la lumière, c'est percevoir les ténèbres. La lumière ne t'est alors d'aucune utilité, même si elle est là. Tu ne peux pas l'utiliser parce que sa présence t'est inconnue. Et l'apparente réalité des ténèbres rend l'idée de lumière in-signifiante. Te faire dire que ce que tu ne vois pas est là a l'air d'une insanité. Il est très difficile de se convaincre que l'insanité est de ne pas voir ce qui est là, et de voir ce qui n'est pas là à la place. Tu ne doutes pas que les yeux du corps peuvent voir. Tu ne doutes pas que les images qu'ils te montrent sont la réalité. Ta foi réside dans les ténèbres et non dans la lumière. Comment cela peut-il être renversé? Pour toi c'est impossible, mais tu n'es pas seul en cela. Tes efforts, aussi petits soient-ils, ont un fort soutien. Si seulement tu te rendais compte de la grandeur de cette force, tes doutes s'évanouiraient. *(L-91.1;2;3;4:1,2) p. 160*

**79.** N'est-il pas évident que ce que les yeux du corps perçoivent te remplit de peur? Peut-être penses-tu trouver là un espoir de satisfaction. Peut-être t'imagines-tu atteindre quelque paix et satisfaction dans le monde tel que tu le perçois. Il doit pourtant être évident que le résultat ne change pas. Malgré tes espérances et tes imaginations, le désespoir toujours en résulte. Il n'y a pas d'exception, et jamais il n'y en aura. La seule valeur que le passé puisse avoir, c'est que tu apprends qu'il ne t'a pas donné de récompenses que tu voudrais garder. Car c'est ainsi seulement que tu seras désireux d'y renoncer, et de le voir à jamais disparu. Qui suspend un cadre vide à un mur puis se tient devant lui, dans une profonde révérence, comme si un chef-d'œuvre se pouvait voir là? Or si tu vois ton frère comme un corps, c'est cela même que tu fais. Le chef-d'œuvre que Dieu a posé dans ce cadre est tout ce qu'il y a à voir. Le corps le tient un certain temps, sans l'obscurcir en aucune façon. Or ce que Dieu a créé n'a pas besoin de cadre, car ce qu'Il a créé, Il le soutient et l'encadre en Lui-même. C'est Son chef-d'œuvre qu'Il t'offre à voir. Préférerais-tu voir le cadre au lieu de cela? Et ne pas du tout voir le tableau? Accepte le cadre de Dieu au lieu du tien, et tu verras le chef-d'œuvre. Regarde sa beauté et comprends l'Esprit qui l'a pensé, non en chair et en os mais dans un cadre aussi beau que Lui-même. Sa sainteté illumine l'impeccabilité que le cadre de ténèbres cache, et jette un voile de lumière sur la face du tableau qui n'est qu'un reflet de la lumière qui rayonne de lui vers son Créateur. Ne pense pas que cette face ait jamais été enténébrée parce que tu l'as vue dans un cadre de mort. Dieu l'a gardée à l'abri pour que tu puisses la regarder et voir la sainteté qu'Il lui a donnée. Dans les ténèbres vois ton sauveur, qui te délivre *des* ténèbres, et comprends ton frère tel que l'Esprit de son Père te le montre. Il sortira des ténèbres comme ton regard se posera sur lui, et tu ne verras plus la noirceur. Les ténèbres ne l'ont pas touché, pas plus que toi qui l'as fait sortir pour le regarder. Son impeccabilité n'est qu'une image de la tienne. Sa douceur devient ta force, et tous deux regarderez avec joie au-dedans et verrez la sainteté qui doit y être à cause de ce que tu as vu en lui. Il est le cadre dans lequel est posée ta sainteté, et ce que Dieu lui a donné doit t'être donné. Peu importe à quel point il passe sur le chef-d'œuvre en lui et ne voit qu'un cadre de ténèbres, c'est quand même ta seule fonction de contempler en lui ce qu'il ne voit pas. Et ce voyant la vision est partagée qui regarde le Christ au lieu de voir la mort. Comment le Seigneur du Ciel pourrait-Il ne pas être heureux si tu apprécies Son chef-d'œuvre?

*(T-25.II.1;5;7;8;9:1) pp 557-559*

**80. Dieu est ma Source. Je ne peux pas voir à part de Lui.** La perception n'est pas un attribut de Dieu. Son champ est celui de la connaissance. Or Il a créé le Saint-Esprit en tant que Médiateur entre la perception et la connaissance. Sans ce lien avec Dieu, la perception aurait remplacé à jamais la connaissance dans ton esprit. Avec ce lien avec Dieu, la perception deviendra tellement changée et purifiée qu'elle mènera à la connaissance. Voilà sa fonction telle que la voit le Saint-Esprit. C'est donc sa fonction en vérité. En Dieu tu ne peux pas voir. La perception n'a pas de fonction en Dieu et n'existe pas. Or dans le salut, qui est le défaire de ce qui n'a jamais été, la perception a un but considérable. Faite par le Fils de Dieu dans un but non saint, elle doit devenir le moyen de ramener sa sainteté à sa conscience. La perception n'a pas de signification. Or le Saint-Esprit lui donne une signification très proche de celle de Dieu. La perception guérie devient le moyen par lequel le Fils de Dieu pardonne à son frère, et se pardonne ainsi à lui-même. Tu ne peux pas voir à part de Dieu parce que tu ne peux pas être à part de Dieu. Quoi que tu fasses, tu le fais en Lui, parce que quoi que tu penses, tu le penses avec Son Esprit. Si la vision est réelle, et elle est réelle dans la mesure où elle partage le but du Saint-Esprit, alors tu ne peux pas voir à part de Dieu. *Je vois par les yeux du pardon. Je vois le monde béni. Le monde peut me montrer moi-même. Je vois mes propres pensées, qui sont comme Celles de Dieu. (L-43.1;2;3;5:4-7) pp 68-69*

**81.** Des esprits qui sont joints et reconnaissent qu'ils le sont ne peuvent ressentir aucune culpabilité. Car ils ne peuvent attaquer et ils se réjouissent qu'il en soit ainsi, voyant leur sécurité dans ce fait heureux. Leur joie est dans l'innocence qu'ils voient. Ainsi ils la recherchent parce que c'est leur but de la contempler et de se réjouir. Chacun recherche ce qui lui apportera la joie telle qu'il la définit. Ce n'est pas le but, en soi, qui varie. Or c'est la façon dont le but est vu qui rend le choix des moyens inévitable, et sans espoir de changement à moins que le but ne soit changé. Et alors les moyens sont choisis à nouveau, comme ce qui apporte la réjouissance est défini d'une autre façon et recherché différemment. La loi fondamentale de la perception pourrait s'énoncer ainsi : « Tu te réjouiras de ce que tu vois, parce que tu le vois pour te réjouir. »… Toi, le faiseur d'un monde qui n'est pas, trouve repos et consolation dans un autre monde où demeure la paix. Ce monde, tu le portes avec toi à tous les yeux fatigués et aux cœurs las qui regardent le péché et scandent son triste refrain. De toi peut venir leur repos. De toi peut s'élever un monde qu'ils se réjouiront de regarder, et où leur cœur sera content. En toi est une vision qui s'étend à eux tous et les couvre de douceur et de lumière. Et dans ce monde de lumière qui va s'élargissant, les ténèbres qu'ils pensaient là sont repoussées, jusqu'à n'être plus que des ombres distantes, dans le lointain, et vite oubliées comme le soleil brillant les réduit à néant. Et toutes leurs «mauvaises» pensées, leurs espoirs « pécheurs », leurs rêves de culpabilité et de revanche impitoyable, et chaque souhait de blesser, de tuer et de mourir, disparaîtront devant le soleil que tu apportes. Ne ferais-tu pas cela pour l'Amour de Dieu ? Et pour *toi-même* ? *(T-25.IV.1;2:1;3;4:1,2) pp 563-564*

**82.** Tu vois la chair ou tu reconnais le pur-esprit. Il n'y a pas de compromis entre les deux. Si l'un est réel, l'autre doit être faux, car ce qui est réel nie son opposé. Il n'y a pas d'autre choix de vision que celui-là. Ce que tu décides à cet égard détermine tout ce que tu vois et penses réel et tiens pour vrai. De ce seul choix tout ton monde dépend, car tu établis ici ce que tu es, chair ou pur-esprit selon ta propre croyance. Si tu choisis la chair, tu n'échapperas jamais du corps comme ta propre réalité, car tu as choisi que tu le veux ainsi. Mais choisis le pur-esprit, et le Ciel tout entier se penche pour toucher tes yeux et bénir ta sainte vue, afin que tu ne voies plus le monde de chair, sauf pour guérir, réconforter et bénir. Le salut est de défaire. Si tu choisis de voir le corps, tu contemples un monde de séparation, de choses sans relations entre elles, et d'événements qui n'ont absolument aucun sens… Le salut est le défaire de tout cela… Le salut ne demande pas que tu contemples le pur-esprit et ne perçoives point le corps. Il demande simplement que cela soit ton choix. Car tu peux voir le corps sans aide, mais tu ne comprends pas comment contempler un monde à part de lui. C'est ton monde que le salut défera, te laissant voir un autre monde que tes yeux ne pourraient jamais trouver. Ne te soucie pas de savoir comment cela pourrait jamais être. Tu ne comprends pas comment ce que tu vois a surgi pour rencontrer ta vue. Car si tu le comprenais, cela aurait disparu… Les moyens te sont donnés qui permettent de voir le monde qui remplacera celui que tu as fait. Que ta volonté soit faite! Au Ciel comme sur la terre, cela est vrai à jamais. Peu importe où tu crois être et ce que tu penses que doit être réellement la vérité à ton sujet. Ce que tu regardes, ce que tu choisis de ressentir, de penser ou de souhaiter, tout cela n'y change rien. Car Dieu Lui-même a dit : « Que ta volonté soit faite.» Et il t'advient en conséquence. Toi qui crois pouvoir choisir de voir le Fils de Dieu tel que tu voudrais qu'il soit, n'oublie pas qu'aucun concept de toi-même ne tiendra devant la vérité de ce que tu es. Défaire la vérité serait impossible. Mais les concepts ne sont pas difficiles à changer. Une seule vision, vue clairement, qui ne cadre pas avec l'image telle qu'elle était perçue auparavant, change le monde pour des yeux qui apprennent à voir, parce que le concept de soi a changé. Que ta volonté soit faite, ô saint enfant de Dieu. Peu importe si tu penses être sur la terre ou au Ciel. Ce que ton Père veut de toi ne peut jamais changer. La vérité en toi reste aussi radieuse qu'une étoile, aussi pure que la lumière, aussi innocente que l'amour même. Et tu *es* digne que ta volonté soit faite !

*(T-31.VI.1;2:1,2,6;3:1-7;4:2-8;5;7) pp 709-711*

**83.** Assieds-toi tranquillement, regarde le monde que tu vois, et dis-toi : « Le monde réel n'est pas comme cela. Il n'y a pas d'immeubles et il n'y a pas de rues où les gens vont seuls et séparés. Il n'y a pas de magasins où les gens achètent une liste interminable de choses dont ils n'ont pas besoin. Il n'est pas éclairé par une lumière artificielle, et la nuit ne tombe pas sur lui. Il n'y a pas de jour qui se lève, puis s'enfuit. Il n'y a pas de perte. Rien n'est là qui ne brille, et brille à jamais. » Le monde que tu vois doit être nié, car sa vue te coûte une autre sorte de vision. *Tu ne peux pas voir les deux mondes,* car chacun d'eux comporte une manière de voir différente, et chacun dépend de ce que tu chéris. La vue de l'un est possible parce que tu as nié l'autre. Les deux ne sont pas vrais, mais l'un ou l'autre te semblera réel dans la mesure exacte où tu y tiens. Et pourtant leur puissance n'est pas la même, parce que l'attraction réelle qu'ils exercent sur toi est inégale. Tu ne veux pas vraiment le monde que tu vois, car il t'a déçu depuis le commencement des temps… Or le monde réel a le pouvoir de te toucher même ici, parce que tu l'aimes. Et ce que tu appelles avec amour viendra à toi. *(T-13.VII.1;2;3:1;4:1,2) p. 272*

**84.** Tout ce qui t'est donné est pour la délivrance : la vue, la vision et le Guide intérieur te conduisent tous hors de l'enfer avec ceux que tu aimes à tes côtés, et l'univers avec eux. Voilà ton rôle dans l'univers! À chaque partie de la véritable création, le Seigneur de l'Amour et de la vie a confié tout le salut qui délivre de la misère de l'enfer. À chacun Il a accordé la grâce d'être un sauveur pour les saints frères particulièrement confiés à ses soins. Et c'est cela qu'il apprend quand pour la première fois il regarde un frère comme il se regarde lui-même, et voit en lui le miroir de lui-même. Ainsi le concept de lui est mis de côté, car rien ne se dresse entre ses yeux et ce qu'il voit, pour juger ce qu'il contemple. Dans cette vision indivisée il voit la face du Christ, et il comprend qu'il regarde chacun comme il contemple celui-là. Car la lumière est là où auparavant étaient les ténèbres, et maintenant le voile est levé de sa vue. Le voile sur la face du Christ, la peur de Dieu et du salut, et l'amour de la culpabilité et de la mort, ce sont tous des noms différents pour une seule erreur : qu'il y a un espace entre toi et ton frère, séparés par une illusion de toi-même qui le garde à l'écart de toi, et toi loin de lui. L'épée du jugement est l'arme que tu donnes à l'illusion de toi-même, afin qu'elle se batte pour garder l'espace qui tient ton frère à l'écart inoccupé par l'amour. Or tant que tu tiens cette épée, tu dois percevoir le corps comme étant toi, car tu es lié à la séparation d'avec la vue de celui qui tient le miroir offrant un autre point de vue sur ce qu'il est, et donc sur ce que tu dois être. *(T-31.VII.7:7;8;9) p. 713*

**85.** Chaque don est une évaluation du receveur et du *donneur…* Voilà la valeur que tu attribues à ton frère et à toi-même. Voilà ton don pour les deux; ton jugement sur le Fils de Dieu pour ce qu'il est. N'oublie pas que c'est ton sauveur à qui le don est offert. Offre-lui les épines et *tu* es crucifié. Offre-lui les lys et c'est toi-même que tu libères. J'ai grand besoin de lys, car le Fils de Dieu ne m'a pas pardonné. Et puis-je lui offrir le pardon quand il m'offre des épines? Car celui qui offre des épines à quiconque est encore contre moi; or qui est entier sans lui? Sois son ami pour moi, afin que je sois pardonné et que tu puisses voir le Fils de Dieu entier… Tu regardes encore avec les yeux du corps, et ils ne peuvent voir que des épines. Or tu as demandé et reçu une autre vue. Ceux qui acceptent pour leur le but du Saint-Esprit partagent aussi Sa vision. Et ce qui Lui permet de voir Son but irradier de chaque autel t'appartient maintenant aussi bien qu'à Lui. Il ne voit pas d'étrangers, seulement de très tendres et très chers amis. Il ne voit pas d'épines mais seulement des lys, brillant dans la douce lumière de la paix qui luit sur tout ce qu'Il regarde et aime. *(T-20.II.3:1,5-9;4:1-4;5) pp 456-457*

**86.** La tentation a une seule leçon qu'elle voudrait enseigner sous toutes ses formes, partout où elle se produit. Elle voudrait persuader le saint Fils de Dieu qu'il est un corps, né dans ce qui doit mourir, incapable d'échapper à sa fragilité et lié par ce qu'il lui ordonne de ressentir. Il fixe les limites de ce qu'il peut faire; son pouvoir est la seule force qu'il ait; et sa compréhension ne peut pas excéder sa minuscule portée. Voudrais-tu être cela, si le Christ t'apparaissait dans toute Sa gloire, en te demandant seulement ceci : *Choisis à nouveau si tu veux prendre ta place parmi les sauveurs du monde, ou rester en enfer et y tenir tes frères?* Car Il *est* venu, et Il *demande* cela. Comment fais-tu ce choix? Comme cela est facile à expliquer! Tu choisis toujours entre ta faiblesse et la force du Christ en toi. Et ce que tu choisis est ce que tu penses réel. Simplement en n'utilisant jamais la faiblesse pour diriger tes actions, tu ne lui as donné aucun pouvoir. Et la lumière du Christ en toi est mise en charge de tout ce que tu fais. Car tu Lui as apporté ta faiblesse et Il t'a donné Sa force à la place. Les images que tu fais ne peuvent prévaloir contre ce que Dieu Lui-même voudrait que tu sois. N'aie jamais peur, donc, de la tentation, mais vois-la telle qu'elle est : une autre chance de choisir à nouveau et de laisser la force du Christ prévaloir en chaque circonstance et en chaque endroit où tu avais auparavant élevé une image de toi-même. Car ce qui paraît cacher la face du Christ est impuissant devant Sa majesté, et disparaît devant Sa sainte vision. Les sauveurs du monde, qui voient comme Lui, sont simplement ceux qui choisissent Sa force au lieu de leur propre faiblesse, vue à part de Lui. Ils rédimeront le monde, car ils sont joints dans toute la puissance de la Volonté de Dieu. Et ce qu'ils veulent est seulement ce qu'Il veut. Apprends donc l'heureuse habitude de répondre à toute tentation de te percevoir toi-même comme faible et misérable par ces mots : *Je suis tel que Dieu m'a créé. Son Fils ne peut pas souffrir. Et je suis Son Fils. (T-31.VIII.1;2;4;5:1-4) pp 715-716*

**87.** Ce qui n'a pas de signification ne peut pas être perçu. Et la signification regarde toujours au-dedans pour se trouver elle-même, et *puis* regarde au-dehors. Toute la signification que tu donnes au monde extérieur doit donc refléter la vue que tu as vue au-dedans; ou mieux, si tu as vu ou simplement jugé et rejeté. La vision est le moyen par lequel le Saint-Esprit traduit tes cauchemars en rêves heureux; tes folles hallucinations qui te montrent toutes les conséquences effrayantes d'un péché imaginaire en vues calmes et rassurantes par lesquelles Il les remplacerait. Ces vues et ces sons pleins de douceur sont regardés avec bonheur et entendus avec joie. Ce sont Ses substituts à toutes les vues terrifiantes et aux sons hurlants que le but de l'ego a portés à ta conscience horrifiée. Ils s'écartent du péché, te rappelant que ce n'est pas la réalité qui t'effraie et que les erreurs que tu as faites peuvent être corrigées. Quand tu auras regardé ce qui te semblait terrifiant, et l'auras vu se changer en vues de beauté et de paix; quand tu auras regardé des scènes de violence et de mort et les auras vues se changer en vues tranquilles de jardins à ciel ouvert, le long desquels dansent des ruisseaux à l'eau claire et vivifiante qui jamais ne tarissent; qui aura besoin de te persuader d'accepter le don de vision? Et après la vision, qui est-ce qui pourrait refuser ce qui doit venir après ? Ne pense pour un instant qu'à ceci : tu peux contempler la sainteté que Dieu a donnée à Son Fils. Et jamais tu n'auras besoin de penser qu'il y a quelque chose d'autre à voir pour toi. *(T-20.VIII.10;11) pp 475-476*

**88. En Sa Présence je voudrais entrer maintenant.** Voici un jour de silence et de confiance… C'est un temps particulier de promesse dans ton calendrier des jours. C'est un temps que le Ciel a réservé pour y luire et jeter une lumière intemporelle sur cette journée, où des échos de l'éternité se font entendre. … ton ministère prend un dévouement sincère et un éclat qui voyage de tes doigts à ceux que tu touches, et qui bénit ceux que tu regardes. Une vision atteint chacun de ceux que tu rencontres et chacun de ceux à qui tu penses ou qui pensent à toi. Car ton expérience aujourd'hui transformera ton esprit au point qu'il deviendra la pierre de touche des saintes Pensées de Dieu. En la Présence du Christ nous entrerons maintenant, sereinement inconscients de tout, sauf de Sa face rayonnante et de Son parfait Amour. La vision de Sa face te restera, mais il y aura un instant qui transcende toute vision, même celle-là, la plus sainte. Cela, jamais tu ne l'enseigneras, car tu ne l'as pas atteint par l'apprentissage. Or la vision parle de ton souvenir de ce que tu connaissais en cet instant, et connaîtras sûrement à nouveau.

*(L-157.1:1-3;5;9) pp 307-308*

**89.** Tu *es* tel que Dieu t'a créé, comme l'est chaque chose vivante que tu regardes, en dépit des images que tu vois. Ce que tu vois comme maladie et douleur, comme faiblesse, souffrance et perte, n'est que la tentation de te percevoir toi-même sans défense et en enfer. N'y cède pas, et tu verras toute la douleur, sous toutes ses formes, où qu'elle se produise, disparaître simplement comme brume au soleil. Un miracle est venu guérir le Fils de Dieu et fermer la porte à ses rêves de faiblesse, ouvrant la voie à son salut et à sa délivrance. Choisis à nouveau ce que tu voudrais qu'il soit, en te souvenant que chacun de tes choix établit ta propre identité telle que tu la verras et la croiras. Ne me nie pas le petit don que je demande, quand en échange je dépose à tes pieds la paix de Dieu, et le pouvoir d'apporter cette paix à quiconque va errant dans le monde, incertain et seul, et dans une constante frayeur. Car il t'est donné de te joindre à lui et par le Christ en toi de dévoiler ses yeux et de le laisser voir le Christ en lui. Mes frères dans le salut, ne manquez pas d'entendre ma voix et d'écouter mes paroles. Je ne demande que votre propre délivrance. Il n'y a pas de place pour l'enfer dans un monde dont la beauté peut encore être si intense et si intégrale qu'il n'y a qu'un pas de là au Ciel. À vos yeux fatigués, j'apporte une vision d'un monde différent, si nouveau, si propre et frais que vous oublierez la douleur et le chagrin que vous voyiez auparavant. Or c'est une vision que vous devez partager avec tous ceux que vous voyez, car autrement vous ne la verrez pas. C'est en offrant ce don que vous le faites vôtre. Et Dieu a décrété, avec amour et bonté, qu'il était pour vous. *(T-31.VIII.6;7;8) p. 717*

**90. Mes pensées sont des images que j'ai faites.** C'est parce que les pensées que tu penses penser t'apparaissent comme des images que tu ne les reconnais pas comme n'étant rien. Tu penses que tu les penses; ainsi penses-tu que tu les vois. C'est ainsi que ta «vue» a été faite. C'est la fonction que tu as donnée aux yeux de ton corps. Cela n'est pas voir. C'est faire des images. Cela prend la place de la vue en remplaçant la vision par des illusions. Cette idée, qui nous initie au processus qui consiste à faire des images, ce que tu appelles voir, n'aura pas beaucoup de signification pour toi. Tu commenceras à la comprendre quand tu auras vu de petites franges de lumière autour des mêmes objets familiers que tu vois maintenant. Cela est le début de la vision réelle. Tu peux être certain que la vision réelle viendra rapidement une fois que cela s'est produit. *(L-15.1;2) p. 25*

**91. Dieu est dans tout ce que je vois.** L'idée d'aujourd'hui explique pourquoi tu peux voir tout le but en toute chose. Elle explique pourquoi rien n'est séparé, ou en soi. Et elle explique pourquoi rien de ce que tu vois ne signifie quoi que ce soit... L'idée d'aujourd'hui constitue la base même de la vision. Essaie donc…, de commencer à apprendre comment regarder toutes choses avec amour, reconnaissance et ouverture d'esprit. Tu ne les vois pas maintenant. Voudrais-tu savoir ce qui est en elles? Rien n'est tel qu'il t'apparaît. Son saint but est au-delà de ta petite portée. Quand la vision t'aura montré la sainteté qui illumine le monde, tu comprendras parfaitement l'idée d'aujourd'hui. Et tu ne comprendras pas comment tu as jamais pu la trouver difficile.

*(L-29.1:1-3,5;3) p. 46*

**92.** La projection fait la perception. Le monde que tu vois, c'est ce que tu lui as donné et rien de plus. Mais bien que ce ne soit pas plus, ce n'est pas moins. Par conséquent, pour toi il est impor- tant. C'est le témoin de ton état d'esprit, l'image extérieure d'une condition intérieure. Ce qu'un homme pense, il le perçoit. Par conséquent, ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde. La perception est un résultat et non une cause. Et c'est pourquoi un ordre de difficulté dans les miracles est in-signifiant. Tout ce qui est regardé avec la vision est guéri et saint. Rien de ce qui est perçu sans elle ne signifie quoi que ce soit. Et là où il n'y a pas de signification, il y a le chaos. *(T-21.Intro.1) p. 477*

**93. Dieu est dans tout ce que je vois parce que Dieu est dans mon esprit.** L'idée d'aujourd'hui sert de tremplin pour la vision. À partir de cette idée le monde s'ouvrira devant toi, et tu le regarderas et verras en lui ce que tu n'as jamais vu auparavant. Et ce que tu voyais auparavant ne sera plus même vaguement visible pour toi. …nous essayons d'utiliser une nouvelle sorte de « projection». Nous ne tentons pas de nous débarrasser de ce que nous n'aimons pas en le voyant à l'extérieur. Plutôt, nous essayons de voir dans le monde ce qui est dans nos esprits, et ce que nous voulons reconnaître est là. Ainsi, nous essayons de nous joindre à ce que nous voyons, plutôt que de le garder à part de nous. Cela est la différence fondamentale entre la vision et ta façon de voir. La vision réelle n'est pas limitée à des concepts tels que «près» ou «loin… Non seulement la vision réelle n'est pas limitée par l'espace et la distance, mais elle ne dépend pas du tout des yeux du corps. L'esprit en est la seule source. *(L-30.1;2;4:1;5:1,2) p. 48*

**94. Dieu est ma force. La vision est Son don.** L'idée d'aujourd'hui combine deux pensées très puissantes, toutes deux de très grande importance. Elle présente aussi une relation de cause et effet qui explique pourquoi tu ne peux pas échouer dans tes efforts pour accomplir le but du cours. Tu verras parce que c'est la Volonté de Dieu. C'est Sa force, et non la tienne, qui te donne le pouvoir. Et c'est Son don, plutôt que le tien, qui t'offre la vision. Dieu est certes ta force, et ce qu'Il donne est véritablement donné. Cela signifie que tu peux le recevoir en tout temps et par- tout, où que tu sois et quelles que soient les circonstances dans lesquelles tu te trouves. Ton passage à travers le temps et l'espace ne se fait pas au hasard. Tu ne peux être qu'au bon endroit au bon moment. Telle est la force de Dieu. Tels sont Ses dons. *(L-42.1;2) p. 66*

**95. Dieu est la lumière dans laquelle je vois.** Je ne peux pas voir dans les ténèbres. Dieu est la seule lumière. Par conséquent, si j'ai à voir, ce doit être par Lui. J'ai essayé de définir ce que c'est de voir, et je me suis trompé. Maintenant il m'est donné de comprendre que Dieu est la lumière dans laquelle je vois. Que j'accueille la vision et le monde heureux qu'elle me montrera.

*(L-59.4) p. 101*

**96.** Ne veux-tu pas connaître ta propre Identité ? N'est-ce pas avec joie que tu échangerais tes doutes pour la certitude? N'est-ce pas volontiers que tu serais libre de la misère, pour apprendre la joie à nouveau ? Ta relation sainte t'offre tout cela. De même qu'elle t'a été donnée, de même le seront ses effets. Et de même que son saint but n'a pas été fait par toi, de même les moyens par lesquels sa fin heureuse est tienne ne sont pas de toi. Réjouis-toi de ce qui est tien pour peu que tu le demandes, et ne pense pas que tu aies besoin de faire ni les moyens ni la fin. Tout cela t'est donné, à toi qui voudrais seulement voir ton frère sans péché. Tout cela est donné et n'attend que ton désir de le recevoir. La vision est donnée librement à ceux qui demandent à voir. *(T-20.VIII.2) p. 473*

**97.** Rien de ce que je vois ne signifie quoi que ce soit.La raison pour laquelle il en est ainsi, c'est que je ne vois rien, et rien n'a pas de signification. Il est nécessaire que je reconnaisse cela pour apprendre à voir. Ce que je pense voir maintenant prend la place de la vision. Je dois en lâcher prise en me rendant compte que cela n'a pas de signification, pour que la vision puisse en prendre la place**.** J'ai donné à ce que je vois toute la signification que cela a pour moi. J'ai jugé tout ce que je regarde, et c'est cela et cela seul que je vois. Cela n'est pas la vision. Ce n'est qu'une illusion de réalité, parce que mes jugements ont été faits tout à fait à part de la réalité. Je suis désireux de reconnaître le manque de validité de mes jugements, parce que je veux voir. Mes jugements m'ont blessé, et je ne veux pas voir en conformité avec eux. *(L-51.1;2) p. 84*

**98.** N'oublie jamais que le monde que «voient» les non-voyants doit être imaginé, car ce à quoi il ressemble réellement leur est inconnu… Comme il est sot d'essayer de juger ce qui à la place pourrait être vu! Il n'est pas nécessaire d'imaginer ce à quoi le monde doit ressembler. Il doit d'abord être vu afin que tu le reconnaisses pour ce qu'il est. On peut te montrer quelles portes sont ouvertes et tu peux voir où se trouve la sécurité; quel chemin mène aux ténèbres, quel à la lumière. Le jugement te donnera toujours de fausses directions, mais la vision te montre où aller. Pourquoi devrais-tu deviner? Il n'est pas besoin d'apprendre par la douleur. Et les douces leçons s'acquièrent joyeusement et se retiennent avec joie. Ce qui te rend heureux, tu veux l'apprendre et ne pas l'oublier. Ce n'est pas cela que tu voudrais nier. Ta question est de savoir si les moyens permettant d'apprendre ce cours t'apporteront la joie qu'il promet. Si tu croyais que oui, tu n'aurais aucun problème à l'apprendre. Tu n'es pas encore un apprenant heureux parce que tu restes encore incertain si la vision te donne plus que le jugement; et tu as appris que tu ne peux pas avoir les deux. *(T-21.I.1:1;2;3) pp 477-478*

**99. Je suis soutenu par l'Amour de Dieu.** Comme j'écoute la Voix de Dieu, je suis soutenu par Son Amour. Comme j'ouvre les yeux, Son Amour illumine le monde pour que je le voie. Comme je pardonne, Son Amour me rappelle que Son Fils est sans péché. Et comme je regarde le monde avec la vision qu'Il m'a donnée, je me souviens que je suis Son Fils. *(L-60.5) p. 103*

**100.** Pense à ce qu'une relation sainte peut enseigner! Ici la croyance dans les différences est défaite. Ici la foi dans les différences est tournée vers l'identique. Et ici la vue des différences est transformée en vision. La raison peut maintenant vous conduire, toi et ton frère, à la conclusion logique de votre union. Elle doit s'étendre, comme tu l'as fait quand tu t'es joint à lui. Elle doit aller au-delà d'elle-même, comme tu es allé au-delà du corps, pour que toi et ton frère soyez joints. Et maintenant l'identité que tu as vue s'étend et finalement enlève tout sens des différences, de sorte que l'identité sous-jacente à elles toutes devient apparente. Voilà le cercle d'or où tu reconnais le Fils de Dieu. Car ce qui est né dans une relation sainte ne peut jamais prendre fin. *(T-22.INTRO.4) p. 501*

**101. La lumière est venue.** La lumière est venue. Tu es guéri et tu peux guérir. La lumière est venue. Tu es sauvé et tu peux sauver. Tu es en paix et tu apportes la paix avec toi partout où tu vas. Ténèbres, tumulte et mort ont disparu. La lumière est venue. Aujourd'hui, nous célébrons la fin heureuse de ton long rêve de désastre. Il n'y a pas de sombres rêves maintenant. La lumière est venue. Aujourd'hui commence le temps de la lumière pour toi et pour tous. C'est une ère nouvelle, dans laquelle est né un nouveau monde. L'ancien n'y a laissé aucune trace sur son pas- sage. Aujourd'hui nous voyons un monde différent, parce que la lumière est venue. … nous rendrons grâce de la disparition de l'ancien et du commencement du nouveau. Il ne reste pas d'ombres du passé pour enténébrer notre vue et cacher le monde que nous offre le pardon. Aujourd'hui nous allons accepter le nouveau monde pour ce que nous voulons voir. Ce que nous désirons nous sera donné. Nous voulons voir la lumière; la lumière est venue. Nous ne voulons pas voir l'ombre de l'ego sur le monde aujourd'hui. Nous voyons la lumière et en elle nous voyons le reflet du Ciel s'étendre sur le monde… Ne t'attarde pas sur le passé aujourd'hui. Garde un esprit complètement ouvert, lavé de toutes les idées passées et nettoyé de chaque concept que tu as fait. Tu as pardonné au monde aujourd'hui. Tu peux le regarder maintenant comme si tu ne l'avais jamais vu auparavant. Tu ne sais pas encore de quoi il a l'air. Tu attends simplement qu'il te soit montré… Rends-toi compte que ton pardon te donne droit à la vision. Comprends que le Saint-Esprit ne manque jamais de donner le don de la vue à ceux qui pardonnent. Crois qu'Il ne te décevra pas maintenant. Tu as pardonné au monde. Il sera avec toi tandis que tu regardes et attends. Il te montrera ce que voit la véritable vision. C’est Sa volonté et tu t’es joint à Lui. Attends-Le patiemment. Il sera là. La lumière est venue. Tu as pardonné au monde. Dis-Lui que tu sais que tu ne peux pas échouer parce que tu as confiance en Lui. Et dis-toi que tu attends en toute certitude de voir le monde qu'Il t'a promis. Désormais, tu verras différem- ment. Aujourd'hui la lumière est venue. Et tu verras le monde qui t'a été promis depuis le commencement des temps, et dans lequel la fin des temps est assurée.

*(L-75.1;2;3;5:1,2;6:1-6;7;8) pp 135-136*

**102. Je repose en Dieu.** Nous demandons le repos aujourd'hui et une quiétude inébranlée par les apparences du monde. Nous demandons la paix et le calme, parmi tout le tumulte né du heurt des rêves. Nous demandons la sécurité et le bonheur, même s'il semble que nous voyons le danger et le chagrin. Nous avons la pensée qui répondra à notre requête par ce que nous demandons. «Je repose en Dieu.» Cette pensée t'apportera le repos et la quiétude, la paix et le calme, la sécurité et le bonheur que tu recherches. «Je repose en Dieu.» Cette pensée a le pouvoir de réveiller la vérité endormie en toi, dont la vision voit par-delà les apparences jusqu'à cette même vérité en tous et en tout ce qu'il y a. Voici la fin de la souffrance pour le monde entier et pour chacun de ceux qui sont jamais venus ou qui viendront encore s'attarder un moment. Voici la pensée dans laquelle le Fils de Dieu est né à nouveau, pour se reconnaître lui-même. *(L-109.1;2) p. 203*

**103.** Tu as fait la perception afin de pouvoir choisir parmi tes frères et chercher le péché avec eux. Le Saint-Esprit voit la perception comme un moyen de t'enseigner que la vision d'une relation sainte est tout ce que tu *veux* voir. Alors tu donneras ta foi à la sainteté, la désirant et croyant en elle à cause de ton désir. La foi et la croyance sont maintenant reliées à la vision, et tous les moyens qui servaient au péché sont redirigés vers la sainteté. Car ce que tu penses être péché est limitation; et celui que tu essaies de limiter au corps, tu le hais parce que tu le crains. Par ton refus de lui pardonner, tu voudrais le condamner au corps parce que les moyens pour le péché te sont chers. Ainsi le corps a ta foi et ta croyance. Mais la sainteté libérerait ton frère, enlevant la haine en enlevant la peur, non pas comme un symptôme, mais à la source.

*(T-21.III.6:5-7;7) p. 485*

**104. Je suis tel que Dieu m'a créé.** … cette seule pensée suffirait pour te sauver et sauver le monde, si tu croyais qu'elle est vraie. Sa vérité signifierait que tu n'as fait aucun changement en toi qui soit réel, ni changé l'univers de telle sorte que ce que Dieu a créé a été remplacé par la peur et le mal, la misère et la mort. Si tu restes tel que Dieu t'a créé, la peur n'a pas de signification, le mal n'est pas réel et la misère et la mort n'existent pas. L'idée d'aujourd'hui est donc tout ce dont tu as besoin pour laisser la complète correction guérir ton esprit et te donner la vision parfaite qui guérira toutes les erreurs faites en n'importe quel temps et en n'importe quel lieu par n'importe quel esprit. Elle suffit pour guérir le passé et libérer le futur. Elle suffit pour laisser le présent être accepté tel qu'il est. Elle suffit pour laisser le temps être le moyen par lequel le monde entier apprend à échapper du temps, et de chaque changement que le temps semble apporter en passant. *(L-110.1,2:2-4) p. 205*

**105. Toutes choses sont des échos de la Voix pour Dieu.** Tu ne sembles pas douter du monde que tu vois. Tu ne mets pas réellement en question ce qui t'est montré par les yeux du corps. Tu ne te demandes pas non plus pourquoi tu le crois, même si tu as appris il y a longtemps que tes sens sont certes trompeurs… Or tu dois apprendre que douter de leur preuve, c'est ouvrir la voie à te reconnaître toi-même et laisser la Voix pour Dieu être seul Juge de ce qui est digne de ta propre croyance… Laisse-Le être Juge de ce que tu es, car Il a une certitude dans laquelle il n'y a pas de doute, parce qu'elle repose sur une Certitude si grande que le doute est in-signifiant devant Sa face. Le Christ ne peut douter de Lui-même. La Voix pour Dieu ne peut que L'honorer et se réjouir de Sa parfaite et éternelle impeccabilité. Celui qu'Il a jugé ne peut que rire de la culpabilité, indésireux maintenant de jouer avec les jouets du péché; ne tenant aucun compte des témoins du corps devant le ravissement de la sainte face du Christ. Ainsi Il te juge. Accepte Sa Parole sur ce que tu es, car Il porte témoignage de ta belle création et de l'Esprit Dont la Pensée a créé ta réalité. Que peut bien signifier le corps pour Celui Qui connaît la gloire du Père et du Fils? Quels murmures de l'ego peut-Il entendre ? Qu'est-ce qui pourrait Le convaincre que tes péchés sont réels? Laisse-Le aussi être Juge de tout ce qui semble t'arriver en ce monde. Ses leçons te permettront de jeter un pont sur le fossé entre les illusions et la vérité. Il enlèvera toute la foi que tu as placée dans la douleur, le désastre, la souffrance et la perte. Il te donne une vision qui peut voir au-delà de ces sinistres apparences et peut contempler la douce face du Christ en elles toutes. Tu ne douteras plus que seul le bien peut t'arriver, à toi qui es bien-aimé de Dieu, car Il jugera tous les événements et enseignera l'unique leçon qu'ils contiennent tous. Telle est ta résurrection, car ta vie ne fait partie de rien de ce que tu vois. Elle se tient au-delà du corps et du monde, passé chaque témoin de la non-sainteté, au-dedans de la Sainteté et sainte comme Elle-même. En chacun et en chaque chose, Sa Voix ne voudrait te parler que de ton Soi et de ton Créateur, Qui est un avec Lui. Ainsi tu verras la sainte face du Christ en tout, et en tout tu n'entendras d'autre son que l'écho de la Voix pour Dieu.

*(L-151.2:1-3;7:1;8;9;10;12) pp 287-289*

**106.** Foi, croyance et vision sont les moyens par lesquels le but de sainteté est atteint. C'est par elles que le Saint-Esprit te conduit au monde réel, loin de toutes les illusions dans lesquelles ta foi était placée. Telle est Sa direction, la seule qu'Il voie jamais. Et quand tu t'égares, Il te rappelle qu'il n'y en a qu'une. Sa foi, Sa croyance et Sa vision sont toutes pour toi. Quand tu les auras complètement acceptées à la place des tiennes, tu n'auras plus besoin d'elles. Car la foi, la vision et la croyance ne sont signifiantes qu'avant que soit atteint l'état de certitude. Au Ciel elles sont inconnues. Or le Ciel s'atteint par elles. *(T-21.III.4) p. 484*

**107. La paix de Dieu luit en moi maintenant.** Pourquoi attendre le Ciel? Ceux qui cherchent la lumière se couvrent simplement les yeux. La lumière est en eux maintenant. L'illumination n'est qu'une re-connaissance et pas du tout un changement. La lumière n'est pas du monde, or toi qui portes la lumière en toi, tu es aussi un étranger ici. La lumière est venue avec toi de ta demeure natale et elle est restée avec toi parce que c'est la tienne. C'est la seule chose que tu apportes avec toi de Celui Qui est ta Source. Elle luit en toi parce qu'elle éclaire ta demeure et te ramène là d'où elle est venue et où tu es chez toi. Cette lumière ne peut pas être perdue. Pourquoi attendre de la trouver dans le futur, ou croire qu'elle est déjà perdue ou qu'elle n'a jamais été là? Il est si facile de la voir que les arguments prouvant qu'elle n'est pas là deviennent ridicules. Qui peut nier la présence de ce qu'il contemple en lui-même? Il n'est pas difficile de regarder au-dedans, car c'est là que toute vision commence. Il n'est pas de vue, que ce soit de rêves ou d'une Source plus vraie, qui ne soit qu'une ombre de ce qui est vu par la vision intérieure. Là commence la perception, et là elle finit. Elle n'a pas d'autre source. La paix de Dieu luit en toi maintenant, et de ton cœur s'étend autour du monde. Elle s'arrête un moment pour caresser chaque chose vivante et lui laisse une bénédiction qui reste pour toujours et à jamais. Ce qu'elle donne doit être éternel. Elle enlève toute pensée de l'éphémère et du sans-valeur. Elle apporte le renouveau à tous les cœurs fatigués et éclaire toute vision sur son passage. Tous ses dons sont offerts à chacun et tous s'unissent pour te rendre grâce, à toi qui donnes et toi qui as reçu. La lumière dans ton esprit rappelle au monde ce qu'il a oublié, et le monde te rend aussi la mémoire. Le salut rayonne de toi avec des dons incommensurables, donnés et rendus. À toi, le donneur du don, Dieu Lui-même rend grâce. Et par sa bénédiction la lumière en toi luit plus vivement, ajoutant aux dons que tu as à offrir au monde. La paix de Dieu ne peut jamais être contenue. Qui la reconnaît en lui-même doit la donner. Et les moyens de la donner sont dans sa compréhension. Il pardonne parce qu'il a reconnu la vérité en lui. La paix de Dieu luit en toi maintenant, et en toutes choses vivantes. Dans la quiétude elle est reconnue universellement. Car ce que ta vision intérieure contemple est ta perception de l'univers.

*(L-188.1;2;3;4;5) pp 369-370*

**108. Seule ma condamnation me blesse. …**N'oublie pas aujourd'hui qu'il ne peut y avoir aucune forme de souffrance qui ne cache une pensée qui ne pardonne pas. Pas plus qu'il ne peut y avoir une forme de douleur que le pardon ne puisse guérir. Accepte la seule illusion qui proclame qu'il n'y a pas de condamnation dans le Fils de Dieu, et le souvenir du Ciel revient instantanément; le monde est oublié et toutes ses bizarres croyances oubliées avec lui, alors que la face du Christ apparaît enfin dévoilée dans ce seul rêve. Voilà le don que le Saint-Esprit tient pour toi de Dieu ton Père. Que ce jour soit célébré à la fois sur la terre et dans ta sainte demeure. Sois bon envers les Deux, en pardonnant les offenses dont tu Les pensais coupables, et vois ton inno- cence luire sur toi de la face du Christ. Maintenant le silence règne tout autour du monde. Maintenant le calme règne là où auparavant il y avait un torrent frénétique de pensées qui n'avaient aucun sens. Il y a maintenant une lumière tranquille sur la face de la terre, rendue quiète dans un sommeil sans rêve. Et maintenant seule la Parole de Dieu reste sur elle. Seul cela peut encore être perçu un instant de plus. Puis les symboles sont finis, et tout ce que tu as jamais pensé avoir fait a complètement disparu de l'esprit que Dieu connaît à jamais comme Son seul Fils. Il n'y a pas de condamnation en lui. Il est parfait en sa sainteté. Il n'a pas besoin de pensées de miséricorde. Qui pourrait lui faire des dons alors que tout est à lui? Et qui pourrait rêver d'offrir le pardon au Fils de l'Impeccabilité même, si pareil à Celui Dont il est le Fils que de contempler le Fils c'est ne plus percevoir et seulement connaître le Père? Dans cette vision du Fils, si brève qu'il n'y a pas même un instant entre cette seule vue et l'intemporel même, tu vois la vision de toi-même, et puis tu disparais à jamais en Dieu. Aujourd'hui nous venons encore plus près de la fin de tout ce qui voudrait encore se dresser entre cette vision et notre vue. Nous nous réjouissons d'être rendus si loin, et nous reconnaissons que Celui Qui nous a amenés ici ne nous abandonnera pas maintenant. Car Il voudrait nous faire le don que Dieu nous a fait par Lui aujourd'hui. Maintenant est le temps de ta délivrance. Le temps est venu. Le temps est venu aujourd'hui. *(L-198.9:5,6;10;11;12;13) pp 395-397*

**109.** N'oublie pas que le choix entre le péché et la vérité, l'impuissance et la puissance, c'est le choix entre l'attaque et la guérison. Car la guérison vient de la puissance et l'attaque de l'impuis- sance. Celui que tu attaques, tu ne *peux pas* vouloir le guérir. Et celui que tu voudrais voir guéri doit être celui que tu choisis pour être protégé contre l'attaque. Et cette décision, n'est-ce pas le choix entre le voir avec les yeux du corps et le laisser t'être révélé par la vision? Comment cette décision mène à ses effets, cela n'est pas ton problème. Mais ce que tu veux voir doit être ton choix. Ce cours porte sur la cause et non sur l'effet. … Alors il sera clair pour toi, en regardant les effets du péché sous quelque forme que ce soit, que la seule chose que tu as besoin de faire, c'est de te demander : *Est-ce cela que je voudrais voir? Est-ce que je veux cela ?* Cela est ta seule décision, cela est la condition de ce qui se produit. C'est sans rapport avec la façon dont ça arrive, mais pas avec le pourquoi. Tu *as* le contrôle de cela. Et si tu choisis de voir un monde sans ennemi, dans lequel tu n'es pas impuissant, les moyens de le voir te seront donnés.

*(T-21.VII.7;8:3-5;9) pp 496-497*

**110.** Voici le moment où la prophétie est accomplie. Maintenant toutes les anciennes promesses sont respectées et pleinement tenues. Il ne reste plus de pas qui sépare le temps de son accomplissement. Car maintenant nous ne pouvons pas échouer. Assieds-toi en silence et attends ton Père. Sa volonté était de venir à toi quand tu aurais reconnu que c'était ta volonté qu'Il le fasse. Et tu n'aurais jamais pu te rendre aussi loin si tu n'avais pas vu, même très vaguement, que c'est ta volonté. Je suis si proche de toi que nous ne pouvons pas échouer. Père, nous Te donnons ces moments saints, par gratitude envers Celui Qui nous a enseigné comment quitter le monde du chagrin en échange de son remplacement, à nous donné par Toi. Nous ne regardons pas en arrière maintenant. Nous regardons en avant, les yeux fixés sur la fin du voyage. Accepte de nous ces petits dons de gratitude, tandis que par la vision du Christ nous contemplons un monde au-delà de celui que nous avons fait et prenons ce monde pour remplacer pleinement le nôtre. *(L-INTRO.2ème partie.5;6) p. 416*

**111. Mon bonheur présent est tout ce que je vois.** À moins que je ne regarde ce qui n'est pas là, mon bonheur présent est tout ce que je vois. Les yeux qui commencent à s'ouvrir voient enfin. Et je voudrais que la vision du Christ me vienne aujourd'hui même. Ce que je perçois sans la Correction de Dieu Lui-même pour la vue que j'ai faite est effrayant et douloureux à contempler. Or je ne voudrais pas permettre à mon esprit d'être trompé par la croyance que le rêve que j'ai fait est réel un instant de plus. Voici le jour où je recherche mon bonheur présent et ne regarde rien, sauf la chose que je cherche. *(L-290.1) p. 459*

**112. Que suis-je?** *Je suis le Fils de Dieu, complet, guéri et entier, resplendissant dans le reflet de Son Amour. En moi Sa création est sanctifiée et la vie éternelle lui est garantie. En moi l'amour est rendu parfait, la peur est impossible et la joie est établie sans opposé. Je suis la sainte demeure de Dieu Lui-même. Je suis le Ciel où réside Son Amour. Je suis Sa sainte Impeccabilité même, car dans ma pureté demeure la Sienne.* Nous sommes les porteurs du salut. Nous acceptons notre rôle en tant que sauveurs du monde, qui est rédimé par notre pardon conjoint. Et cela, qui est notre don, par conséquent nous est donné. Nous regardons chacun comme un frère et nous percevons toutes choses comme douces et bonnes. Nous ne recherchons pas une fonction qui soit passé les portes du Ciel. La connaissance reviendra une fois que nous aurons joué notre rôle. Nous ne nous soucions que de faire bon accueil à la vérité. Nos yeux sont ceux par lesquels la vision du Christ voit un monde rédimé de toute pensée de péché. Nos oreilles sont celles qui entendent la Voix pour Dieu proclamer que le monde est sans péché. Nos esprits sont ceux qui se joignent en bénissant le monde. Et de l'unité que nous avons atteinte, nous appelons tous nos frères en leur demandant de partager notre paix et de consommer notre joie. Nous sommes les saints messagers de Dieu qui parlons pour Lui et, en portant Sa Parole à chacun de ceux qu'Il nous a envoyés, nous apprenons qu'elle est écrite sur nos cœurs. Ainsi nos esprits sont changés sur le but pour lequel nous sommes venus, et que nous cherchons à servir. Nous apportons la bonne nouvelle au Fils de Dieu, qui pensait souffrir. Maintenant il est rédimé. Et en voyant les portes du Ciel grandes ouvertes devant lui, il entrera et disparaîtra dans le Cœur de Dieu. *(L-Que suis-je?.1;3;4;5) p. 497*

**113.** Jésus a montré la voie. Pourquoi ne lui en serais-tu pas reconnaissant? Il a demandé l'amour, mais seulement pour te le donner. Tu ne t'aimes pas toi-même. Mais à ses yeux ta beauté est si complète et parfaite qu'il voit en elle une image de son Père. Tu deviens le symbole de son Père ici sur terre. Il se tourne vers toi pour l'espoir, parce qu'en toi il ne voit ni limite ni tache qui gâche ta belle perfection. À ses yeux la vision du Christ brille avec une constance parfaite. Il est demeuré avec toi. Ne voudrais-tu pas apprendre la leçon du salut par son apprentissage? Pourquoi choisirais-tu de partir à nouveau, alors qu'il a fait le voyage pour toi? *(M-23.5) p. 61*

**114.** Un apprentissage correctif commence toujours par l'éveil du pur-esprit et l'abandon de la croyance en la vue physique. Cela entraîne souvent de la peur, parce que tu as peur de ce que la vue spirituelle va te montrer. J'ai dit plus tôt que le Saint-Esprit ne peut pas voir l'erreur et qu'Il est capable seulement de regarder au-delà vers la défense de l'Expiation. Il n'y a pas de doute que cela peut produire un malaise, or le malaise n'est pas le résultat final de la perception. Quand il est permis au Saint-Esprit de poser Son regard sur la profanation de l'autel, Il regarde aussi immédiatement vers l'Expiation. Rien de ce qu'Il perçoit ne peut induire la peur. Tout ce qui résulte de la conscience spirituelle est simplement canalisé vers la correction. Le malaise n'est suscité que pour amener à la conscience le besoin de correction. Finalement, c'est de l'indésir d'accepter sans équivoque la nécessité de la guérison que vient la peur de la guérison. Ce que l'œil du corps voit ne corrige pas, pas plus que l'erreur ne peut être corrigée par un quelconque mécanisme observable physiquement. Aussi longtemps que tu croiras en ce que ta vue physique te dit, tes tentatives de correction seront mal dirigées. La vraie vision est obscurcie, parce que tu ne peux pas supporter de voir ton propre autel profané. Mais puisque l'autel a été profané, ton état devient doublement dangereux à moins qu'il ne *soit* perçu.

*(T-2.V.7;8) p. 28*

**115.** Si tu reconnais que toute l'attaque que tu perçois est dans ton propre esprit et nulle part ailleurs, tu en auras enfin trouvé la source; et là où elle commence elle doit prendre fin. Car en ce même lieu réside aussi le salut. Là est l'autel de Dieu où habite le Christ. Tu as profané l'autel, mais pas le monde. Or le Christ a placé pour toi l'Expiation sur l'autel. Apporte à cet autel tes perceptions du monde, car c'est l'autel à la vérité. Là tu verras ta vision changée, et là tu apprendras à voir véritablement. De ce lieu, où Dieu et Son Fils demeurent en paix et où tu es le bienvenu, tu regarderas en paix et tu verras le monde véritablement. Mais pour trouver le lieu, tu dois renoncer à ton investissement dans le monde tel que tu le projettes, et permettre au Saint-Esprit d'étendre le monde réel de l'autel de Dieu jusqu'à toi. *(T-12.III.10) p. 239*

**116. Toutes choses sont des leçons que Dieu voudrait que j'apprenne.** Dieu ne connaît rien d'apprendre. Or Sa Volonté s'étend à ce qu'Il ne comprend pas, en ce sens qu'Il veut que le bonheur que Son Fils a hérité de Lui soit imperturbé; éternel et sa sphère à jamais s'augmentant, s'amplifiant éternellement dans la joie de la pleine création, éternellement ouvert et entièrement illimité en Lui. Voilà Sa Volonté. Et ainsi Sa Volonté procure les moyens qui garantissent qu'elle est faite. Dieu ne voit pas de contradictions. Or Son Fils croit en voir. Ainsi a-t-il besoin de Celui Qui peut corriger sa vue erronée et lui donner la vision qui le ramènera là où cesse la perception. Dieu ne perçoit pas du tout. Or c'est Lui Qui donne les moyens par lesquels la perception est rendue suffisamment vraie et belle pour laisser la lumière du Ciel luire sur elle. C'est Lui Qui répond à ce que Son Fils voudrait contredire, et sauvegarde à jamais son impeccabilité. Voilà les leçons que Dieu voudrait que tu apprennes. Sa Volonté les reflète toutes et elles reflètent Sa douce bonté pour le Fils qu'Il aime. Chaque leçon a une pensée centrale, la même pour toutes. Seule la forme est changée, suivant les circonstances et les événements, les personnages et les thèmes différents, apparents mais non réels. Leur contenu fondamental est le même. Le voici : *Pardonne, et tu verras ceci différemment.*

*(L-193.1;2;3) p. 382*

**117.** Quand tu as rendu visible ce qui n'est pas vrai, ce qui *est* vrai t'est devenu invisible. Or cela ne peut pas être invisible en soi, car le Saint-Esprit le voit avec une parfaite clarté. C'est invisible pour toi parce que tu regardes quelque chose d'autre. Or il ne t'appartient pas plus de décider ce qui est visible et ce qui est invisible qu'il ne t'appartient de décider ce qu'est la réalité. Ce qui peut être vu, c'est ce que voit le Saint-Esprit. La définition de la réalité est de Dieu, et non de toi. Il l'a créée, et Il connaît ce qu'elle est. Toi qui connaissais, tu as oublié, et s'Il ne t'avait pas donné une façon de te souvenir, tu te serais condamné toi-même à l'oubli. À cause de l'Amour de ton Père, tu ne peux jamais L'oublier, car nul ne peut oublier ce que Dieu Lui-même a placé dans sa mémoire. Tu peux le nier, mais tu ne peux pas le perdre. Une Voix répondra à chaque question que tu poses, et une vision corrigera la perception de tout ce que tu vois. Car ce que tu as rendu invisible est la seule vérité, et ce que tu n'as pas entendu est la seule Réponse. Dieu voudrait te réunir avec toi-même, et Il ne t'a pas abandonné dans ta détresse. Tu n'attends que Lui, et tu ne connais pas cela. Or Son souvenir luit dans ton esprit et ne peut pas être oblitéré. Il n'est pas plus passé que futur, étant toujours à jamais. Tu n'as qu'à demander ce souvenir et tu te souviendras. *(T-12.VIII.3;4;5:1) p. 251*

**118. J'ai une fonction que Dieu voudrait que je remplisse.** C'est la sainte Volonté de ton Père que tu Le complètes et que ton Soi soit Son Fils sacré, à jamais pur comme Lui, de l'amour créé et dans l'amour préservé, qui étend l'amour et crée en Son nom, à jamais un avec Dieu et avec ton Soi. Or que peut signifier une telle fonction dans un monde d'envie, de haine et d'attaque? Par conséquent, tu as une fonction dans le monde dans ses propres termes. Car qui peut comprendre une langue bien au-delà de sa simple portée ? Le pardon représente ta fonction ici. Ce n'est pas la création de Dieu, car c'est le moyen par lequel peut être défait ce qui n'est pas vrai. Et qui pardonnerait au Ciel ? Or sur terre, tu as besoin de moyens pour lâcher prise des illusions. La création attend simplement ton retour pour être reconnue et non pour être complète. Le pardon regarde doucement toutes les choses inconnues au Ciel, les voit disparaître et laisse le monde comme un tableau propre et sans marque sur lequel la Parole de Dieu peut maintenant remplacer les symboles insensés qui y étaient écrits auparavant. Le pardon est le moyen par lequel la peur de la mort est vaincue, parce que maintenant elle n'exerce plus sa féroce attraction et la culpabilité a disparu. Le pardon laisse le corps être perçu pour ce qu'il est : une simple aide à l'enseignement, à mettre de côté quand l'apprentissage est complet, mais qui ne change guère celui qui apprend. … Seul le pardon peut soulager l'esprit de la pensée que le corps est sa demeure. Seul le pardon peut rétablir la paix que Dieu destinait à Son saint Fils. Seul le pardon peut persuader le Fils de regarder à nouveau sa sainteté. La colère disparue, tu percevras en fait que, pour la vision du Christ et le don de la vue, aucun sacrifice n'était demandé, et que seule la douleur a été enlevée d'un esprit malade et torturé. N'est-ce pas bienvenu ? Est-ce à craindre? Ou est-ce à espérer, à accueillir avec gratitude et à accepter joyeusement? Nous ne faisons qu'un; par conséquent, nous n'abandonnons rien. Mais tout nous a bel et bien été donné par Dieu. Or nous avons besoin du pardon pour percevoir qu'il en est ainsi. *(L-192.1;2;4;5:5-7;6;7:1) pp 380-381*

**119.** La réalité n'a pas besoin de ta coopération pour être elle-même. Mais la conscience que tu en as a besoin de ton aide, parce que c'est ton choix. Écoute ce que dit l'ego, vois ce qu'il te dicte de voir, et il est sûr que tu te verras minuscule, vulnérable et apeuré. Tu feras l'expérience de la dépression, de sentiments de nullité, d'impermanence et d'irréalité. Tu croiras que tu es la proie impuissante de forces qui sont bien au-delà de ton contrôle et bien plus puissantes que toi. Et tu penseras que le monde que tu as fait dirige ta destinée. Car telle sera ta foi. Mais ne crois jamais que parce que c'est ta foi, c'est ce qui fait la réalité. Il est une autre vision et une autre Voix dans lesquelles réside ta liberté, n'attendant que ton choix. Si tu places ta foi en Elles, tu percevras un autre soi en toi. Cet autre soi voit les miracles comme étant naturels. Ils sont pour lui aussi simples et aussi naturels que la respiration l'est pour le corps. Ils sont la réponse évidente aux appels à l'aide, et la seule qu'il donne. Les miracles semblent contre nature à l'ego parce qu'il ne comprend pas comment des esprits séparés peuvent s'influencer les uns les autres. D'ailleurs ils ne le *pourraient* pas. Mais les esprits ne peuvent pas être séparés. Cet autre soi en est parfaitement conscient. Ainsi il reconnaît que les miracles n'affectent pas l'esprit d'un autre mais seulement le sien. Ils changent toujours *ton* esprit. Il n'y en *a* pas d'autre.

*(T-21.V.2;3) p. 489*

**120.** Fils de Dieu, ne te contente pas de rien! Ce qui n'est pas réel ne peut pas être vu et n'a pas de valeur. Dieu ne pourrait pas offrir à Son Fils ce qui n'a pas de valeur, pas plus que Son Fils ne pourrait le recevoir. Tu étais rédimé dès l'instant que tu as pensé L'avoir déserté. Tout ce que tu as fait n'a jamais été et est invisible parce que le Saint-Esprit ne le voit pas. Or ce qu'Il voit t'est donné à contempler, et par Sa vision ta perception est guérie. Tu as rendu invisible la seule vérité que ce monde contienne. Accordant de la valeur à rien, tu as cherché rien. En rendant rien réel pour toi, tu l'as vu. *Mais ce n'est pas là .* Et le Christ t'est invisible à cause de ce que tu as rendu visible pour toi. Or peu importe quelle distance tu as essayé d'interposer entre ta conscience et la vérité. Le Fils de Dieu peut être vu parce que sa vision est partagée. Le Saint-Esprit le regarde et ne voit rien d'autre en toi. Ce qui est invisible pour toi est parfait à Sa vue et l'embrasse tout entier. Il S'est souvenu de toi parce qu'Il n'a pas oublié le Père. Tu as regardé l'irréel et trouvé le désespoir. Or en cherchant l'irréel, que pouvais-tu trouver d'autre ? Le monde irréel *est* une chose désespérante, car il ne sera jamais. Et toi qui partages l'Être de Dieu avec Lui, tu ne pourrais jamais te contenter sans la réalité. Ce que Dieu ne t'a pas donné n'a pas de pouvoir sur toi, et l'attraction de l'amour pour l'amour demeure irrésistible. Car c'est la fonction de l'amour d'unir toutes choses à lui-même et de maintenir toutes choses réunies par l'extension de son entièreté. Dieu t'a donné avec amour le monde réel en échange du monde que tu as fait et du monde que tu vois. Prends-le seulement de la main du Christ et contemple-le. Sa réalité rendra tout le reste invisible, car le contempler, c'est la perception totale. En le contemplant, tu te souviendras qu'il en fut toujours ainsi. Le néant deviendra invisible, car enfin tu auras vu véritablement. *(T-12.VIII.6;7;8:1-5) pp 251-252*

**121.** Apprendre, c'est changer. Le salut ne cherche pas à utiliser un moyen encore trop étranger à ta façon de penser pour être utile, ni à faire le genre de changements que tu ne pourrais pas reconnaître. Il est besoin de concepts tant que dure la perception, et c'est la tâche du salut de changer les concepts. Car il doit user des contrastes, et non de la vérité, qui n'a pas d'opposé et ne peut changer… Aie foi en celui qui marche avec toi, afin que ton effrayant concept de toi puisse changer. Regarde le bon en lui, afin de ne pas être effrayé par tes «mauvaises» pensées, parce qu'elles n'obscurcissent plus la vue que tu as de lui. Et tout ce que requiert cet heureux changement, c'est que tu sois désireux de le laisser se produire. Rien de plus n'est demandé… Le concept de soi se dresse comme un bouclier, une barricade silencieuse devant la vérité, qu'elle cache à ta vue. Toutes les choses que tu vois sont des images, parce que tu les regardes comme à travers une barrière qui affaiblit ta vue et fausse ta vision, de sorte que tu ne vois rien avec clarté. La lumière est tenue loin de tout ce que tu vois. Au maximum, tu aperçois une ombre de ce qui se trouve au-delà. Au minimum, tu ne fais que regarder les ténèbres et percevoir les terrifiantes imaginations qui viennent des pensées et concepts coupables nés de la peur. Et ce que tu vois est l'enfer, car la peur *est* l'enfer. *(T-31.VII.1:1-4;5:1-4;7:1-6) pp 711-713*

**122. J'ai confiance en mes frères, qui ne font qu'un avec moi.** Il est essentiel que tu aies confiance en tes frères pour établir et soutenir ta foi en ton aptitude à transcender le doute et le manque de sûre conviction en toi. Quand tu attaques un frère, tu proclames qu'il est limité par ce que tu as perçu en lui. Tu ne regardes pas au-delà de ses erreurs. Plutôt, elles sont magnifiées et deviennent des blocages à la prise de conscience du Soi qui réside au-delà de tes propres erreurs, passé ses apparents péchés aussi bien que les tiens. La perception a un point de mire. C'est cela qui rend cohérent ce que tu vois. Change seulement ce point de mire et ce que tu verras changera en conséquence. Ta vision alors changera pour appuyer l'intention qui a remplacé celle que tu avais auparavant. Cesse de te concentrer sur les péchés de ton frère et tu fais l'expérience de la paix qui vient de la foi en l'impeccabilité. Cette foi reçoit son seul appui sûr de ce que tu vois en autrui par-delà ses péchés. Car ses erreurs, si c'est sur cela que tu te concentres, témoignent des péchés en toi. Et tu ne transcenderas pas leur vue et ne verras pas l'impeccabilité qui se trouve au-delà. Le monde qui autrefois proclamait nos péchés devient la preuve que nous sommes sans péché. Et notre amour pour chacun de ceux que nous regardons témoigne de notre souvenir du saint Soi Qui ne connaît pas le péché et Qui ne pourrait jamais concevoir quoi que ce soit sans Son impeccabilité... Nous ne regardons ni en avant ni en arrière. Nous regardons droit dans le présent. Et nous faisons confiance à l'expérience que nous demandons maintenant. Notre impeccabilité n'est que la Volonté de Dieu. En cet instant notre vouloir ne fait qu'un avec le Sien. *(L-181.1;2;9:1,2,4-8) pp 349-350*

**123.** Enfant de la paix, la lumière *est* venue à toi. Tu ne reconnais pas la lumière que tu apportes, et pourtant tu te souviendras. Qui peut se nier à lui-même la vision qu'il apporte aux autres ? Et qui pourrait manquer de reconnaître un don qu'il a laissé être déposé au Ciel par lui-même? Le doux service que tu rends au Saint-Esprit, c'est à toi-même que tu le rends. Toi qui es main- tenant Son moyen, tu dois aimer tout ce qu'Il aime. Et ce que tu apportes, c'est ton souvenir de tout ce qui est éternel. Nulle trace de quoi que ce soit dans le temps ne peut rester longtemps dans un esprit qui sert l'intemporel. Et nulle illusion ne peut troubler la paix d'une relation qui est devenue le moyen de la paix. Quand tu as regardé ton frère avec un pardon complet, duquel aucune erreur n'est exclue et rien n'est gardé caché, quelle faute peut-il y avoir où que ce soit sur laquelle tu ne puisses passer? Quelle forme de souffrance pourrait te boucher la vue, t'empêchant de voir plus loin qu'elle ? Et quelle illusion pourrait-il y avoir que tu ne reconnaîtrais pas comme une erreur; une ombre à travers laquelle tu marches complètement imperturbé ? Dieu ne laisserait rien interférer avec ceux dont la volonté est Sienne, et ils reconnaîtront que leur volonté est Sienne, *parce qu'ils* servent Sa Volonté. Et la servent de plein gré. Et la mémoire de ce qu'ils sont pourrait-elle tarder encore longtemps ? Tu verras ta valeur par les yeux de ton frère, et chacun est délivré quand il voit son sauveur à la place de l'agresseur qu'il pensait là. Par cette délivrance, le monde est délivré. Voilà ton rôle pour apporter la paix. Car tu as demandé quelle était ta fonction ici et la réponse t'a été donnée. Ne cherche pas à la changer ni à lui substituer un autre but. Celle-ci, et elle seule, t'a été donnée…

*(T-22.VI.6;7;8:1-6) pp 515-516.*

**124.** Toi qui as tenté de bannir l'amour, tu n'as pas réussi; mais toi qui choisis de bannir la peur, tu dois réussir. Le Seigneur est avec toi, mais tu ne connais pas cela. Or ton Rédempteur est vivant, et Il demeure en toi dans la paix à partir de laquelle Il a été créé. N'échangerais-tu pas cette prise de conscience contre la conscience de la peur? Quand nous aurons vaincu la peur — non pas en la cachant, ni en la minimisant ni en niant sa pleine portée en aucune façon —, c'est ce que tu verras réellement. Tu ne peux pas mettre de côté les obstacles à la vision réelle sans les regarder, car mettre de côté signifie juger et rejeter. Si tu regardes, le Saint-Esprit jugera, et Il jugera véritablement. Or Il ne peut dissiper ce que tu gardes caché, car tu ne le Lui as pas offert et Il ne peut pas te le prendre. Nous nous embarquons donc dans un curriculum organisé, bien structuré et soigneusement planifié dont le but est de t'apprendre comment offrir au Saint-Esprit tout ce que tu ne veux pas. Il connaît ce qu'Il doit en faire. Tu ne sais pas comment uti- liser ce qu'Il connaît. Tout ce qui Lui est donné qui n'est pas de Dieu disparaît. Or tu dois toi-même le regarder de plein gré, car autrement Sa connaissance reste sans utilité pour toi. Il ne manquera sûrement pas de t'aider, puisqu'aider est Son seul but. N'as-tu pas de plus fortes raisons de craindre le monde tel que tu le perçois, que de regarder la cause de la peur et d'en lâcher prise à jamais ? *(T-12.II.9;10) p. 236*

**125. Mon esprit est préoccupé de pensées passées**. … Chacun ne voit que ses pensées projetées à l'extérieur. La préoccupation du passé qu'a l'esprit est la cause de la fausse conception du temps dont ta vue souffre. Ton esprit ne peut pas saisir le présent, qui est le seul temps qui soit. Par conséquent, il ne peut pas comprendre le temps, et ne peut, en fait, rien comprendre du tout. La seule pensée entièrement vraie qu'il soit possible d'avoir au sujet du passé est qu'il n'est pas là. Y penser revient donc à penser à des illusions. En fait, très peu se sont rendu compte de ce que cela entraîne de se représenter le passé ou d'anticiper le futur. De fait, l'esprit est vide lorsqu'il fait cela, parce qu'il ne pense réellement à rien. Le but des exercices … est de commencer à entraîner ton esprit à reconnaître quand il ne pense pas réellement. Tant que des idées sans pensée préoccupent ton esprit, la vérité est bloquée. Reconnaître que ton esprit est simplement vide, plutôt que de croire qu'il est rempli d'idées réelles, est la première étape pour ouvrir la voie à la vision. *(L-8.1:3-6;2;3) p. 13*

**126.** Le Saint-Esprit peut te donner la foi en la sainteté et la vision pour la voir assez facilement. Mais tu n'as pas laissé ouvert et inoccupé l'autel où ces dons ont leur place. Là où ils devraient être, tu as installé tes idoles à autre chose. À cette autre «volonté», qui semble te dire ce qui doit arriver, tu donnes réalité. Par conséquent, ce qui voudrait te montrer qu'il en va autrement doit te sembler irréel. Tout ce qui t'est demandé, c'est de faire de la place pour la vérité. Il ne t'est pas demandé de faire ce qui est au-delà de ta compréhension. Tout ce qui t'est demandé de faire, c'est de la laisser entrer; d'arrêter seulement de faire interférence avec ce qui arrivera de soi-même; simplement de reconnaître à nouveau la présence de ce dont tu pensais t'être départi. Sois désireux, pour un instant, de laisser tes autels libres de ce que tu y as placé, et tu ne pourras manquer de voir ce qui est réellement là. L'instant saint n'est pas un instant de création, mais de re-connaissance. Car la re-connaissance vient de la vision et de la suspension du jugement. Alors seulement il est possible de regarder au-dedans et de voir ce qui doit être là, bien en vue et entièrement indépendant de toute interférence et de tout jugement. Défaire n'est pas ta tâche, mais *c'est* à toi de l'accueillir ou non. La foi et le désir vont de pair, car chacun croit en ce qu'il veut. *(T-21.II.7;8) p. 482*

**127. Dieu est l'Esprit avec lequel je pense.** L'idée d'aujourd'hui tient la clé de ce que sont tes pensées réelles. Elles ne sont rien de ce que tu penses penser, tout comme rien de ce que tu penses voir n'est relié à la vision en aucune façon. Il n'y a aucune relation entre ce qui est réel et ce que tu penses réel. Rien de ce que tu penses être tes pensées réelles ne ressemble en quoi que ce soit à tes pensées réelles. Rien de ce que tu penses voir n'a la moindre ressemblance avec ce que la vision te montrera. Tu penses avec l'Esprit de Dieu. Par conséquent, tu partages tes pensées avec Lui, comme Il partage Ses Pensées avec toi. Ce sont les mêmes pensées, parce qu'elles sont pensées par le même Esprit. Partager, c'est rendre pareil, ou rendre un. Et les pensées que tu penses avec l'Esprit de Dieu ne quittent pas ton esprit, parce que les pensées ne quittent pas leur source. Par conséquent, tes pensées sont dans l'Esprit de Dieu, comme tu l'es. Elles sont aussi dans ton esprit, où Il est. De même que tu fais partie de Son Esprit, de même tes pensées font partie de Son Esprit. Où, donc, sont tes pensées réelles? … nous allons tenter de les atteindre. C'est dans ton esprit que nous allons devoir les chercher, parce que c'est là qu'elles se trouvent. Elles doivent y être encore, parce qu'elles ne peuvent pas avoir quitté leur source. Ce qui est pensé par l'Esprit de Dieu est éternel, faisant partie de la création.

*(L-45.1;2;3) p. 73*

**128.** Tu te demandes peut-être pourquoi il est tellement crucial que tu regardes ta haine afin d'en prendre la pleine mesure. Tu penses peut-être aussi qu'il serait assez facile pour le Saint-Esprit de te la montrer et de la dissiper sans que tu aies besoin de la faire monter à la conscience. Or il est encore un autre obstacle que tu as interposé entre toi-même et l'Expiation. Nous avons dit que personne n'admettrait la peur s'il la reconnaissait. Or dans ton état d'esprit désordonné, tu n'as pas peur de la peur. Tu ne l'aimes pas, mais ce n'est pas ton souhait d'attaquer qui t'effraie réellement. Tu n'es pas sérieusement perturbé par ton hostilité. Tu la gardes cachée parce que tu crains davantage ce qu'elle recouvre. Tu pourrais même regarder sans peur la plus noire des pierres angulaires de l'ego si tu ne croyais pas que, sans l'ego, tu trouverais au-dedans de toi quelque chose dont tu as plus peur encore. Tu n'as pas réellement peur de la crucifixion. Ta réelle terreur est de la rédemption. Sous les fondements ténébreux de l'ego se trouve la mémoire de Dieu, et c'est cela dont tu as réellement peur… Honnêtement, n'est-il pas plus difficile pour toi de dire «j'aime » que «je hais»?... Tu dois regarder tes illusions et ne pas les garder cachées, parce qu'elles ne reposent pas sur leur propre fondement. Dissimulées, elles paraissent fondées et semblent donc se soutenir elles-mêmes. Voilà l'illusion fondamentale sur laquelle les autres reposent. Car au-dessous d'elles, et dissimulé aussi longtemps qu'elles se- ront cachées, il y a l'esprit aimant qui pensait les avoir faites dans la colère. Et la douleur dans cet esprit est si apparente, lorsqu'elle est découverte, qu'il n'est pas possible de nier son besoin de guérison. Et tous les trucs et tous les jeux que tu lui offres ne peuvent le guérir, car là est la réelle crucifixion du Fils de Dieu. Et pourtant il n'est pas crucifié. Là est à la fois sa douleur et sa guérison, car la vision du Saint-Esprit est miséricordieuse et Son remède est rapide. Ne cache pas tes souffrances à Sa vue, mais apporte-les-Lui avec joie. Dépose toute ta douleur devant Son éternelle santé d'Esprit et laisse-Le te guérir. Ne laisse aucune trace de douleur cachée à Sa lumière, et cherche avec soin dans ton esprit toutes les pensées que tu pourrais craindre de découvrir. Car Il guérira chaque petite pensée que tu as gardée pour te blesser, la lavera de sa petitesse et la rendra à l'immensité de Dieu.

*(T-13.III.1;2:1;3:1;6;7) pp 259-261*

**129. Ta grâce m'est donnée. Je la réclame maintenant.** Dieu nous parle. Ne Lui parlerons-nous pas ? Il n'est pas lointain. Il ne tente pas de Se cacher de nous. Nous essayons de nous cacher de Lui et nous souffrons de cette tromperie. Il reste entièrement accessible. Il aime Son Fils. Il n'y a pas d'autre certitude, or cela suffit. Il aimera Son Fils à tout jamais. Quand son esprit reste endormi, Il l'aime encore. Et quand son esprit s’éveille, Il l'aime d'un Amour qui ne change jamais. Si seulement tu connaissais la signification de Son Amour, l'espoir et le désespoir seraient impossibles. Car l'espoir serait à jamais satisfait, et toute sorte de désespoir serait impensable. Sa grâce est Sa réponse à tous les désespoirs, car en elle réside la mémoire de Son Amour. Ne donnerait-Il pas avec joie les moyens par lesquels Sa Volonté est reconnue? Sa grâce est tienne quand tu la reconnais. Et la mémoire de Lui s'éveille dans l'esprit qui demande de Lui les moyens par lesquels son sommeil prend fin. Dieu aime Son Fils. Prie-Le maintenant de donner les moyens par lesquels ce monde disparaîtra, et la vision viendra d'abord, suivie de la connaissance un instant après. Car dans la grâce tu vois une lumière qui recouvre d'amour le monde entier et tu regardes la peur disparaître de chaque visage tandis que les cœurs s'élèvent et réclament pour leur la lumière. Que reste-t-il maintenant pour que le Ciel soit retardé un instant de plus? Que reste-t-il qui ne soit défait quand ton pardon se pose sur tout?

*(L-168.1;2;4) p. 333*

**130.** Tout est rédimé qui est regardé avec la vision. Car ce n'est pas *ta* vue, et elle apporte les lois bien-aimées de Celui Dont c'est la vue. Tout ce qui est regardé avec la vision tombe en place tout doucement, conformément aux lois qu'y apporte Sa vue calme et certaine. La fin pour toutes choses qu'Il contemple est toujours sûre. Car elles rempliront Son but, vues sous une forme inajustée et convenant parfaitement à le remplir. Sous Son doux regard, la destructivité devient bénigne et le péché est tourné en bénédiction. Que peuvent percevoir les yeux du corps, avec le pouvoir de corriger? Ses yeux s'ajustent au péché, incapables de passer par-dessus sous toutes ses formes, le voyant partout et en tout. Regarde par ses yeux et tout se trouve condamné devant toi. Tout ce qui pourrait te sauver, tu ne le verras jamais. Ta relation sainte, la source de ton salut, sera privée de signification, et son but très saint, privé de moyens pour son accomplissement. Le jugement n'est qu'un jouet, une lubie, le moyen insensé de jouer le vain jeu de la mort dans ton imagination. Mais la vision rectifie toutes choses, les amenant doucement sous l'empire bienveillant des lois du Ciel. Et si tu reconnaissais que ce monde est une hallucination? Et si tu comprenais réellement que c'est toi qui l'as inventé? Si tu te rendais compte que ceux qui semblent y marcher, pour pécher et mourir, attaquer, tuer et se détruire eux-mêmes, sont entièrement irréels? Pourrais-tu avoir foi en ce que tu vois, si tu acceptais cela? Et le verrais-tu? *(T-20.VIII.5:8,9;6;7) pp 474-475*

**131. Mes rancœurs cachent la lumière du monde en moi.** Mes rancœurs me montrent ce qui n'est pas là et me cachent ce que je voudrais voir. Reconnaissant cela, pour quoi ai-je besoin de mes rancœurs ? Elles me gardent dans les ténèbres et cachent la lumière. Rancœurs et lumière ne peuvent aller de pair, mais lumière et vision doivent être jointes pour que je voie. Pour voir, je dois mettre de côté mes rancœurs. Je veux voir, et cela sera le moyen par lequel j'y arriverai.

*(L-85.1) p. 154*

**132. Donner et recevoir ne font qu'un en vérité.** La vision dépend de l'idée d'aujourd'hui. La lumière est en elle, car elle réconcilie tous les semblants d'opposés. Et qu'est-ce que la lumière, sauf la résolution, née de la paix, de tous tes conflits et de toutes tes pensées erronées en un seul concept qui est entièrement vrai? Même celui-ci disparaîtra, parce que la Pensée qui est derrière apparaîtra pour en prendre la place. Et maintenant tu es en paix à jamais, car alors le rêve est terminé. La véritable lumière qui rend possible la véritable vision n'est pas la lumière que voient les yeux du corps. C'est un état d'esprit qui est devenu tellement unifié que les ténèbres ne peuvent pas du tout être perçues. Ainsi, ce qui est le même est vu comme ne faisant qu'un, tandis que ce qui n'est pas le même reste inaperçu, car ce n'est pas là. Voilà la lumière qui ne montre pas d'opposés, et la vision, étant guérie, a le pouvoir de guérir. Voilà la lumière qui apporte ta paix d'esprit à d'autres esprits, pour la partager en se réjouissant de ne faire qu'un avec toi et avec eux-mêmes. Voilà la lumière qui guérit parce qu'elle apporte une perception indivisée, basée sur un seul cadre de référence, d'où vient une seule signification. Ici donner et recevoir sont vus comme des aspects différents d'une même Pensée dont la vérité ne dépend pas de ce qui est vu en premier, ni de ce qui semble être en deuxième place. Ici il est compris que les deux se produisent ensemble, pour que la Pensée reste complète. Et cette compréhension forme la base sur laquelle tous les opposés sont réconciliés, parce qu'ils sont perçus du même cadre de référence qui unifie cette Pensée. Une seule pensée, complètement unifiée, servira à unifier toute pensée. Cela revient à dire qu'une seule correction suffira pour toute correction, ou qu'il suffit de pardonner entièrement à un frère pour apporter le salut à tous les esprits. Car ce ne sont là que quelques cas particuliers d'une seule loi qui vaut pour toutes les sortes d'apprentissage, s'il est dirigé par Celui Qui connaît la vérité. Apprendre que donner et recevoir sont la même chose est d'une utilité toute particulière, parce qu'il est si facile de l'essayer et de voir que c'est vrai. Et quand ce cas particulier a prouvé qu'il marchait toujours, en toute circonstance où il est essayé, la pensée qui est derrière lui peut être généralisée et appliquée à d'autres zones de doute et de double vision. De là elle s'étendra et arrivera finalement à la seule Pensée qui les sous-tend toutes. Donner, c'est recevoir. Aujourd'hui nous tenterons d'offrir la paix à chacun et nous verrons avec quelle rapidité la paix nous revient. La lumière est tranquillité, et c'est dans cette paix que la vision nous est donnée, et nous pouvons voir. *(L-108.1;2;3;4;5;6;7:3-5) pp 201-202*

**133. Je suis chez moi. La peur est l'étranger ici.** La certitude de Dieu suffit. Celui qu'Il connaît pour Son Fils a sa place là où Il a établi Son Fils à jamais. À toi qui demandes : « Qui est l'étranger? », Il a répondu. Entends Sa Voix t'assurer, calmement et sûre, que tu n'es pas un étranger pour ton Père, pas plus que ton Créateur n'est rendu étranger à toi-même. Ceux que Dieu a joints demeurent un à jamais, chez eux en Lui et pas étrangers pour Lui-même. Aujourd'hui nous rendons grâce au Christ d'être venu chercher dans le monde ce qui Lui appartient. Sa vision ne voit pas d'étrangers mais elle contemple les Siens et S'unit joyeusement avec eux. Ils Le voient comme un étranger, car ils ne se reconnaissent pas eux-mêmes. Or comme ils L'accueillent, ils se souviennent. Et Il les reconduit doucement chez eux, là où est leur place. Il n'en est pas un que le Christ oublie. Pas un qu'Il manque d'offrir à ton souvenir, afin que ta demeure soit complète et parfaite comme elle fut établie. Il ne t'a pas oublié. Mais tu ne te souviendras pas de Lui jusqu'à ce que tu regardes tout comme Il le fait. Qui nie son frère Le nie, et refuse ainsi d'accepter le don de la vue par lequel son Soi est clairement reconnu, sa demeure lui revient en mémoire et vient le salut. *(L-160.8;9;10) p. 315*

**134. QUELLE EST LA SIGNIFICATION RÉELLE DU SACRIFICE?** Bien qu'en vérité le terme de sacrifice soit totalement in-signifiant, il a une signification dans le monde. Comme toutes choses dans le monde, sa signification est temporaire et finira par s'estomper dans le néant d'où elle est venue quand elle n'aura plus d'utilité. Maintenant sa signification réelle est une leçon. Comme toutes les leçons, c'est une illusion, car en réalité il n'y a rien à apprendre… Il faut avoir beaucoup appris pour reconnaître et accepter à la fois le fait que le monde n'a rien à donner. Que peut signifier le sacrifice de rien? Cela ne peut pas signifier que tu as moins à cause de lui. Il n'y a pas de sacrifice comme le monde l'entend qui ne concerne le corps. Réfléchis un moment à ce que le monde appelle sacrifice. Pouvoir, renommée, argent, plaisir physique: qui est le «héros» à qui appartiennent toutes ces choses? Pourraient-elles signifier quoi que ce soit, sauf pour un corps ? Or un corps ne peut pas évaluer. En recherchant de telles choses, l'esprit s'associe lui-même au corps, obscurcit son Identité et perd de vue ce qu'il est réellement. Les enseignants de Dieu ne peuvent pas avoir de regret d'abandonner les plaisirs du monde. Est-ce un sacrifice que d'abandonner la douleur? Est-ce qu'un adulte s'offusque de l'abandon de jouets d'enfants ? Et celui dont la vision a déjà entrevu la face du Christ se retourne-t-il avec nostalgie pour regarder un abattoir? Nul ne se retourne pour condamner le monde, qui s'est échappé du monde et de tous ses maux. Or il doit se réjouir d'être libre de tout le sacrifice que ses valeurs exigeraient de lui. Il leur sacrifie toute sa paix. Il leur sacrifie toute sa liberté. Et pour les posséder, il doit sacrifier son espérance du Ciel et le souvenir de l'Amour de son Père. Qui en son juste esprit choisit rien comme substitut à tout? *(M-13.1:1-4;2;4) pp 35-36*

**135. Il y a une seule vie et je la partage avec Dieu.** Il n'y a pas différentes sortes de vie, car la vie est comme la vérité. Elle n'a pas de degrés. C'est la seule condition que partage tout ce que Dieu a créé. Comme toutes Ses Pensées, elle n'a pas d'opposé. De mort, il n'y en a pas, parce que ce que Dieu a créé partage Sa vie. De mort, il n'y en a pas, parce qu'un opposé à Dieu n'existe pas. De mort, il n'y en a pas, parce que le Père et le Fils ne font qu'un. Nous partageons une seule vie parce que nous avons une seule Source, une Source dont nous vient la perfection, restant tou- jours dans les esprits saints qu'Il a créés parfaits. Comme nous étions, nous sommes maintenant et serons à jamais. Un esprit endormi doit s'éveiller lorsqu'il voit sa propre perfection refléter le Seigneur de la vie si parfaitement qu'elle se fond dans ce qui est là reflété. Et maintenant ce n'est plus un simple reflet. Elle devient la chose reflétée, et la lumière qui rend la réflexion pos- sible. Il n'est pas besoin maintenant de vision. Car l'esprit éveillé est celui qui connaît sa Source, son Soi, sa Sainteté. *(L-167.1;12) pp 330,332*

**136.** Tes perceptions distordues produisent une dense couverture sur les impulsions miraculeuses, ce qui fait qu'il est difficile pour elles d'atteindre ta propre conscience. La confusion des impulsions miraculeuses avec les impulsions physiques est une distorsion perceptuelle majeure. Les impulsions physiques sont des impulsions miraculeuses mal dirigées. Tout plaisir réel vient de faire la Volonté de Dieu. C'est parce que *ne pas* la faire est un déni de Soi. Du déni de Soi résultent les illusions, tandis que la correction de l'erreur en délivre. Ne va pas te tromper jusqu'à croire que tu peux, avec quoi que ce soit d'extérieur, avoir une relation paisible avec Dieu ou avec tes frères. Enfant de Dieu, tu fus créé pour créer le bien, le beau et le saint. N'oublie pas cela. Il faudra encore, pendant un court moment, que l'Amour de Dieu s'exprime par un corps à un autre, parce que la vision est encore si faible. Tu peux le mieux utiliser ton corps afin qu'il t'aide à élargir ta perception, de sorte que tu puisses atteindre à la vision réelle, dont est incapable l'œil physique. Apprendre à faire cela, c'est la seule véritable utilité du corps. *(T-1.VII.1;2) p. 16*

**137.** Tu ne te rends pas compte combien tu as mésusé de tes frères en les voyant comme sources de soutien pour l'ego. Le résultat est qu'ils témoignent de l'ego dans ta perception et semblent fournir des raisons pour ne pas en lâcher prise. Or ils sont des témoins bien plus forts et bien plus convaincants pour le Saint-Esprit. Et ils soutiennent Sa force. C'est à toi, donc, de choisir s'ils soutiennent l'ego ou le Saint-Esprit en toi. Et tu reconnaîtras lequel tu as choisi à *leurs* réactions. Un Fils de Dieu qui a été délivré par le Saint-Esprit en un frère est toujours reconnu. Il n'est pas possible de le nier… Car quand tu l'auras fait, tu seras sûr de l'avoir fait. Tu en seras sûr parce que Son témoin parlera de Lui avec tant de clarté que tu entendras et comprendras. Tu douteras jusqu'à ce que tu entendes un seul témoin que tu auras entièrement délivré par le Saint-Esprit. Et alors tu ne douteras plus. L'instant saint ne t'est pas encore arrivé. Or il viendra, et tu le reconnaîtras avec une parfaite certitude. Nul don de Dieu n'est reconnu de quelque autre façon. Tu peux t'exercer au mécanisme de l'instant saint et tu apprendras beaucoup en le faisant. Mais sa lumière éclatante, étincelante, qui te rendra littéralement aveugle à ce monde par sa propre vision, tu ne peux pas la fournir. Or la voici, en ce seul instant, complète, accomplie et donnée tout entière. Commence dès maintenant à t'exercer à ton petit rôle qui est de séparer du reste l'instant saint. Tu recevras des instructions très concrètes au fur et à mesure que tu avanceras. Apprendre à séparer du reste cette seule seconde, et à la ressentir comme intemporelle, c'est commencer à ressentir que tu n'es pas séparé. Ne crains pas de ne pas être aidé en cela. *(T-15.II.4:1-8,11-14;5;6:1-4) pp 326-327*

**138.** Nous avons dit maintes fois comme il t'est peu demandé pour apprendre ce cours. C'est le même petit désir dont tu as besoin pour que ta relation tout entière soit transformée en joie; le petit don que tu offres au Saint-Esprit pour lequel Il te donne tout; le tout petit peu sur lequel repose le salut; le minuscule changement d'esprit par lequel la crucifixion est changée en résurrection. Étant vrai, il est si simple qu'il ne peut manquer d'être compris complètement. Rejeté, si, mais pas ambigu. Si tu choisis maintenant de le rejeter, ce ne sera pas parce qu'il est obscur mais plutôt parce que ce petit coût, à ton jugement, semblait trop à payer pour la paix. C'est la seule chose que tu aies besoin de faire pour que la vision, le bonheur, la délivrance de la douleur et l'évasion complète hors du péché, te soient tous donnés. Ne dis que ceci, mais en le pensant vraiment et sans réserves, car là réside le pouvoir du salut : *Je suis responsable de ce que je vois. Je choisis les sentiments que j'éprouve, et je décide quel but je voudrais atteindre. Et tout ce qui semble m'arriver, je le demande, et je reçois comme j'ai demandé.* Ne t'y trompe plus, tu n'es pas impuissant devant ce qui t'est fait. Reconnais seulement que tu as fait erreur et tous les effets de tes erreurs disparaîtront. Il est impossible que le Fils de Dieu soit simplement poussé par des événements qui lui sont extérieurs. Il est impossible que les choses qui lui arrivent ne soient pas de son choix. Son pouvoir de décision est le déterminant de chaque situation dans laquelle il semble se trouver par chance ou par accident. Ni l'accident ni la chance ne sont possibles dans l'univers tel que Dieu l'a créé, en dehors duquel il n'y a rien.

*(T-21.II.1;2;3:1-4) p. 480*

**139.** Rien ne saurait prévaloir contre un Fils de Dieu qui remet son esprit entre les Mains de son Père. Ce faisant, l'esprit s'éveille de son sommeil et se souvient de son Créateur. Tout sentiment de séparation disparaît. Le Fils de Dieu fait partie de la Sainte Trinité, mais la Trinité Elle-même est une. Il n'y a aucune confusion entre Ses Niveaux parce qu'Ils sont d'un seul Esprit et d'une seule Volonté. Ce but indivisé crée une intégration parfaite et établit la paix de Dieu. Or seuls ceux qui sont véritablement innocents peuvent percevoir cette vision. Parce qu'ils ont le cœur pur, les innocents défendent la perception vraie au lieu de se défendre contre elle. Parce qu'ils comprennent la leçon de l'Expiation, ils sont sans le souhait d'attaquer et donc ils voient véritablement. C'est ce que la Bible veut dire par : «Lorsqu'il paraîtra (ou sera perçu), nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est. » *(T-3.II.5) pp 41-42*

**140.** Dans l'instant saint tu verras le sourire du Ciel luisant sur toi et sur ton frère. Et tu luiras sur lui en joyeuse re-connaissance de la grâce qui t'a été donnée. Car le péché ne prévaudra pas contre une union à laquelle le Ciel a souri. Ta perception a été guérie dans l'instant saint que le Ciel t'a donné. Oublie ce que tu as vu, et lève les yeux avec foi vers ce que tu peux voir maintenant. Les barrières contre le Ciel disparaîtront sous ta sainte vue, car à l'aveugle que tu étais la vision a été donnée, et tu peux voir. Ne cherche pas ce qui a été enlevé mais la gloire qui fut rétablie pour que tu la voies. Regarde ton Rédempteur et vois ce qu'Il voudrait te montrer en ton frère, et ne laisse pas le péché surgir à nouveau pour t'aveugler. Car le péché te garderait séparé de lui, mais ton Rédempteur voudrait que tu regardes ton frère comme toi-même. Ta relation est maintenant un temple de guérison; un lieu où tous ceux qui sont las peuvent venir se reposer. Voici le repos qui les attend tous, après le voyage. Et pour tous il est rendu plus proche par ta relation. *(T-19.III.10;11) pp 433-434*

**141.** Laisse la raison faire un autre pas. Si tu attaques celui que Dieu voudrait guérir et que tu hais celui qu'Il aime, alors toi et ton Créateur avez une volonté différente. Or si tu es Sa Volonté, ce que tu dois croire alors, c'est que tu n'es pas toi-même. Tu peux certes croire cela, et tu le fais. Et tu as foi en cela, dont tu vois beaucoup de preuves. Et d'où, te demandes-tu, vient ton étrange malaise, ton sentiment d'être déconnecté, et cette peur qui te hante du manque de signification en toi-même?... La raison te dirait que le monde que tu vois par des yeux qui ne sont pas les tiens, ne peut pas avoir de sens pour toi. À qui une telle vue pourrait-elle renvoyer ses messages ? Sûrement pas à toi, dont la vue est entièrement indépendante des yeux qui regardent le monde. Si ce n'est pas ta vision, que peut-elle te montrer? Le cerveau ne peut pas interpréter ce que ta vision voit. Cela, *tu* le comprendrais. Le cerveau interprète pour le corps, dont il fait partie. Mais ce qu'il dit, tu ne peux pas le comprendre. Or tu l'as écouté. Et longtemps tu t'es efforcé de comprendre ses messages. Tu ne t'es pas rendu compte qu'il est impossible de comprendre ce qui manque entièrement de t'atteindre. Tu n'as reçu aucun message que tu comprennes. Car tu as écouté ce qui ne peut jamais communiquer. Pense, donc, à ce qui se passe. Niant ce que tu es, et croyant fermement que tu es autre chose, cette « autre chose » que tu as faite pour être toi devient ta vue. Or ce doit être l'« autre chose» qui voit et qui, n'étant *pas* toi, t'explique sa vue. Ta vision, bien sûr, rendrait cela tout à fait non nécessaire. Mais si tu as les yeux fermés et si tu as fait appel à cette chose pour te conduire, lui demandant de t'expliquer le monde qu'elle voit, tu n'as aucune raison de ne pas écouter, ni de soupçonner que ce qu'elle te dit n'est pas vrai. La raison te dirait que ce ne peut pas être vrai *parce que* tu ne le comprends pas. Dieu n'a pas de secrets. Il ne te conduit pas à travers un monde de misère, attendant pour te dire, à la fin du voyage, pourquoi Il t'a fait cela. Qu'est-ce qui pourrait être caché à la Volonté de Dieu ? Tu crois pourtant que tu as des secrets. Que pourraient être tes secrets, sinon une autre «volonté» qui t'est propre, à part de la Sienne? La raison te dirait que cela n'est pas un secret qu'il est besoin de cacher comme un péché. Mais une erreur, certes!

*(T-22.I.1:1-6;2:3-12;3;4:1-5) pp 501-502*

**142.** La perception est une fonction du corps et elle représente donc une limite à la conscience. La perception voit par les yeux du corps et entend par les oreilles du corps. Elle évoque les réponses limitées que donne le corps. Dans une large mesure, le corps semble avoir sa propre motivation et être indépendant, or il ne fait que répondre aux intentions de l'esprit. Si l'esprit veut l'utiliser pour l'attaque sous quelque forme que ce soit, il devient la proie de la maladie, de l'âge et du dépérissement. Si l'esprit accepte plutôt le but que le Saint-Esprit a pour lui, il devient un moyen utile de communication avec les autres, invulnérable aussi longtemps qu'il en est besoin, et qui sera doucement mis de côté quand son utilité aura cessé. De lui-même il est neutre, comme le sont toutes choses dans le monde de la perception. Qu'il soit utilisé pour les buts de l'ego ou du Saint-Esprit, cela dépend entièrement de ce que veut l'esprit. L'opposé de voir par les yeux du corps, c'est la vision du Christ qui reflète la force plutôt que la faiblesse, l'unité plutôt que la séparation et l'amour plutôt que la peur. *(Préface), p. xix*